



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

KID ZORRO

Kid est un brave et courageux garçon. Et cependant il est repoussé par tous. On lui reproche d'être le fils d'un hors la loi. Enfin à la suite d'un pari, il est engagé comme cowboy, par un éleveur au cœur dur.

ZORRO



Du matin au soir, Kid met tout son cœur à soigner les chevaux du ranch. Au milieu d'eux, il oublie sa misère.



Mais lorsqu'il regagne le coin de l'écurie qui lui sert de chambre, il lui arrive de pleurer.

Un vieux bonhomme partage avec lui son humble refuge.

Quand tu auras fini de pleurer après ta mère je pourrai dormir.



Il y a longtemps que je n'ai plus de mère. Et mon père... mon pauvre père se cache dans la plaine, comme un paria.

Fichtre, ton histoire n'est pas gaie, petit. Mais raconte ça soulagera ton cœur. Tu peux te confier au vieux Tom.



Nous vivions heureux, mon père John STEWARD et moi, dans notre petite ferme. Certes nous avions beaucoup de mal à arracher notre subsistance à une terre ingrate. Un jour...



La diligence assurant le courrier entre NEW-CITY et le chef lieu du district s'arrête devant la porte de la ferme.



SAMUEL, l'homme d'affaire de SWANSON, gros propriétaire de la région, descend de la voiture.

C'est bien vous John STEWARD, Bon! Étes-vous en mesure d'acquitter la dette que vous devez à mon client.

Mélas! non, mais patientez jusqu'à la récolte.



Impossible j'ai des ordres pas d'attermolements. L'huissier viendra vous saisir. ADIEU!



John est anéanti. Il lui faudra quitter cette terre qu'il aime tant parce qu'elle lui a donné tant de peine. Et c'est là qu'il a connu le bonheur avec sa femme et son fils, KID.



Père ne vous laissez pas abattre. Courez après la diligence et essayez de convaincre SAMUEL.

Tu as raison Kid. Tout n'est peut-être pas perdu.



Tout l'avenir de l'infortuné fermier est entre les mains de l'inflexible homme de loi qui sonne au fond de la diligence archaïque sur la piste cahoteuse.

C'EST TOUJOURS COMME ÇA

par AL. FAGALY et HARRY SHORTEN



La Route de l'Ouest



ÇA VA MIEUX!

O.K. MAINTENANT, EN ROUTE VERS SANTA-FÉ - TON AVENTURE NE SE TERMINE PAS TROP MAL.



A CE TRAIN LÀ, NOUS NE SOMMES PAS ENCORE ARRIVÉS, IL NOUS FAUDRAIT UN QUATRIÈME CHEVAL.



NOUS TE PRENDRONS À TOUR DE RÔLE - INUTILE DE CHERCHER DES TROUPEAUX DANS CE BLED.



FAITES UN CROCHET PAR NEW-GASLAND - C'EST UN PAYS VERT ET JE VOUDRAIS BIEN CAPTURER UN BON COURSIER.



LES HEURES PASSENT ET LES CAVALIERS ABORDENT UNE RÉGION PLUS FRAÎCHE, AUX PRAIRIES ENCAISSÉES DANS DES CANYONS BOISÉS.



NEW-GASLAND, AUTREFOIS PARCOURU PAR LES TRIBUS INDIENNES QUE LES BLANCS ONT REPOUSSÉES TOUTJOURS PLUS VERS L'OUEST ÉTAIT ENCORE À CETTE ÉPOQUE LE DOMAINE DES CHEVAUX SAUVAGES.

COPYRIGHT ARCADIE



STOPPEZ ICI BOYS, ET ATTENDEZ-MOI!



JIMMY SE HISSE SUR UNE ÉPINE ROCHEUSE SON REGARD PARCOURT LA PLAINE.



ALORS ?

VOYEZ-VOUS LES TRACERS ? JE M'EN DOUTAIS, LES BRONCOS SONT UNE DIZAINE À QUELQUES MILES D'ICI.



L'UN DE VOUS PEUT-IL ME PRÊTER SON CHEVAL ET UN LASSO ?



BIEN, MERCI - JE VAIS RABATTRE LA CAVALCADE DE VOTRE CÔTÉ - QUAND VOUS LA VERRÉZ ARRIVER EFFRAIEZ LA EN BARRANT LE CHEMIN - JE ME CHARGE DU RESTE.



JIMMY PART AU GALOP DÉCRIVANT UN VASTE ARC DE CERCLE, IL CONTOURNE LES CHEVAUX SAUVAGES.



UN SUPERBE PIE DE QUELQUES ANNÉES CONDUIT LES JUMENTS ET LEURS POULAINS - EFFRAYÉS LA HORDE FUIT DEVANT L'HOMME.



ET SOUDAIN DANS UN GRONDEMENT DE SABOTS, LA TROUPE PÉNÈTRE DANS LE CANYON - PISTOLETS BRASÉS VERS LE CIEL, LES ÉMIGRANTS SE RUENT AU DEVANT DES CHEVAUX SAUVAGES



LE COLT ENTRE EN JEU - LE BARILLET TOURNE, LES BALLE PLENT EN L'AIR, AUGMENTANT LE DÉTARROI DES BÊTES.



ATTENTION ! LES VOILÀ - JE COMPRENDS LE PLAN DU RANGER.

Alfred Hester - 22



La légende des Ruines

TEXTE de M. COUTAREL

Robin vit inconsciemment la légende des ruines de TADMOR. La grande cité est à la veille d'événements tragiques. Les troupes de la reine ZENOBIÉ, parties à la conquête de L'Egypte sont battues par les romains et refoulées jusqu'à la capitale. L'ennemi encercle la ville.

Triste messager, ROBIN franchit le seuil du palais de la reine.

Qu'est-il arrivé? Où est Vahb?
SHARIEH nous a trahis! Il a livré le Prince à l'ennemi.

Il ne nous reste plus qu'à traiter avec Rome. La vie du prince en dépend!

Le lendemain matin un plénipotentiaire romain se présente aux portes de la ville.

Au nom de notre empereur, nous exigeons la soumission du peuple de Tadmor. Nous exigeons les clés de la ville avant l'aube. Le sort de Tadmor et celui du prince Vahb dépendent de votre décision.

Que dois-je faire, que dois-je répondre?

Vahb m'a chargé de te dire de ne pas céder à leurs menaces. Oublie que ton fils est leur otage et ne pense qu'à ton peuple.

Merci, ROBIN, tu as raison. Mon devoir est tout tracé nous-nous battons!

Allez dire à ces maudits romains que le peuple de Tadmor refuse de se soumettre.

Une seule chance nous reste de sauver Tadmor: obtenir l'intervention des Perses. Je vais moi-même supplier le roi de nous aider.

Mais c'est de la folie! Jamais vous ne parviendrez à franchir les lignes ennemies.

Scellez ma juvénescence. Quand viendra la nuit, je partirai seule. J'ai dit!

Profitant des ténèbres, la reine franchit l'enceinte protectrice de Tadmor.

Que fais-tu là, ROBIN? J'ai pourtant dit que je ne voulais pas être accompagnée!

Excuse moi de te désobéir, mais je te suivrai malgré toi.

Merci de ton dévouement, ROBIN! Mais garde une certaine distance entre toi et moi.

Tout à coup ROBIN aperçoit les ombres qui surgissent au devant de la reine.

Fuyant le danger, celle-ci fait demi-tour.

Malédiction! La route est gardée, et pourtant il faut que je passe.

Maintenant, fais par là pendant que je vais donner le change aux guerriers romains.

Se sacrifiant pour sauver la reine, ROBIN lance son cheval vers le groupe des légionnaires...

Mon cheval est noir, prends le! Moi, je vais enfourcher le tien.

Le mariage est-il un piège?

Questionnaire de Psychologie

par LAWRENCE GOULD
Psychologue



L'anneau de mariage n'est pas nécessairement le symbole, pour les deux conjoints, de la renonciation entière et absolue de tout idéal intime.

LE NOUVEAU MARIE DOIT-IL DIRE "ADIEU" A SA LIBERTE ?

Jusqu'à un certain point, oui, car il va de soi que si l'on s'attache à quelqu'un — comme à quelque chose, du reste — il ne saurait plus être question de liberté absolue. Lorsque, par exemple, vous acceptez un match de golf, vous n'êtes déjà plus maître de donner libre cours à vos impulsions sur le terrain...

En somme, et pour poser le problème autrement, qu'est-ce que vieillir, sinon apprendre à ne pas toujours faire à ses quatre volontés, comme on dit? L'enfant lui-même, ne connaît-il pas de bonne heure le prix de la leçon, lui qui accepte de se priver de plusieurs menues friandises en vue du bonheur parfait que sera cette bicyclette tant attendue... A plus forte raison, le mariage, c'est-à-dire la fondation d'un foyer

bien à soi, est-il l'expectative par excellence qui vaudra bien toutes les concessions raisonnables.

En fait de maris, il n'est pas de cas plus "désespérés" que ce type d'homme qui, tel un enfant gâté, n'accepte pas de faire un léger sacrifice dont le dividende sera une joie plus grande. Autrement dit, nous sommes en présence d'un égoïste plus ou moins inconscient, qui cherche les satisfactions de la vie conjugale, sans toutefois vouloir renoncer à la liberté du célibat, qu'il a pourtant quitté.

D'autre part, il est vrai que certaines femmes trop exigeantes attendent de leurs conjoints une sujétion exagérée. Elles regretteront certainement un jour, ces femmes, de faire le vide autour de leurs maris, en écartant tous les anciens copains, sans distinctions.

Il est difficile de déterminer jusque dans quelle mesure chacun des conjoints doit renoncer

à sa liberté, une fois qu'ils sont entrés dans le mariage, mais ce qu'il importe de retenir, c'est que l'amour matrimonial peut difficilement fleurir dans une atmosphère de mutuelle contrainte. La politique de "donner de la corde" sans jamais la lâcher, joue ici comme dans les grands problèmes internationaux. C'est en tout cas un excellent moyen de prévenir les frictions.

Ce que l'ancien célibataire doit bien se dire, une fois qu'il a fait le grand pas, c'est qu'il est assuré de trouver, dans l'intimité de son foyer, autant, sinon plus, de joie et de bonheur que dans toutes les "sorties" qu'il peut faire en ville avec les copains.

Pour résumer, il ne s'agit pas pour lui de dire "adieu au monde", mais d'accepter avec intelligence les concessions que pose nécessairement sa vie nouvelle, qui lui apporte une forme différente et plus grande de bonheur.

La crainte de l'inconnu est-elle justifiée ?

De prime abord, on peut répondre dans l'affirmative, en ce sens que la majorité des gens (sans égard à l'origine ou à la condition) éprouvent instinctivement, devant l'inconnu, une sensation de crainte.

En effet, et d'une façon générale, l'être humain ressent une impression d'insécurité, quand ce n'est pas de terreur panique, chaque fois qu'il se trouve en présence d'un fait ou incident qu'il ne peut s'expliquer. Il ressort donc de ceci, que, dans l'esprit de tout homme, la notion de "savoir" est synonyme de "pouvoir", ou, en d'autres termes, qu'il y a toujours moyen de faire face à toute situation que l'on peut comprendre et que, d'autre part, on se trouve simplement à la merci de ce que l'on ne peut s'expliquer.

Cependant, ce que chacun de nous a tendance à ne pas considérer, c'est qu'on prend généralement pour acquis que tout ce qui nous est inconnu nous est plus ou moins hostile; préjugé nocif, en ce sens qu'il stérilise la volonté. Dans ce cas, il serait plus logique de se dire que la crainte devrait résulter d'une expérience positive.

En termes plus simples, nous rap-

pellons que certaines tribus dites primitives font comprendre de bonne heure à l'enfant que le monde ne lui est pas nécessairement "ennemi". Sans doute, cette conception du monde n'est pas concevable dans notre turbulente civilisation, mais elle nous porte à songer que certaines révisions seraient opportunes dans ce domaine particulier de l'éducation.

Il importe donc de délimiter avec sagesse, dans l'esprit de l'enfant, la part d'hostilité réelle qu'il est appelé à rencontrer dans le monde, tout en lui apprenant à se mettre en garde contre les épreuves, hélas! véritables, et surtout inéluctables.



Bruits et choses insolites.

Les névrosés s'en prennent-ils à ceux qui leur sont chers ?

Non, pas consciemment ou manifestement. Car il est beaucoup de névrosés qui, au contraire, font preuve de plus grand attachement à ceux qui leur sont chers que la chose se pourrait voir chez les gens de condition normale. Cependant, on trouve une même caractéristique chez tous les névrosés: ce conflit intérieur de la haine et de l'amour dont la même personne peut être la cause, conflit émotif que le névrosé ne parvient pas à démêler et qui se manifeste, éventuellement, par un sentiment mixte, si l'on peut dire, en tout cas changeant et instable. Généralement, ce conflit intérieur explique l'aspect exagérément "démonstratif" du malade, soit lorsqu'il vous adore, soit lorsqu'il vous en veut. C'est qu'ici, la personne atteinte de névrose n'a pas vieilli du point de vue émotif.

Le malade, si c'est un homme, peut croire fermement qu'il est en votre pouvoir, Madame, de réaliser tous ses désirs, et il agira de façon fort aimable à votre endroit. En revanche, comme il n'est pas parvenu, dans son développement, à reconnaître l'étendue de ses respon-



Un tempérament "à scène".

sabilités, il vous tiendra responsable de l'échec qu'il vient d'essayer.

Si vous n'êtes pas encore résignée à conduire votre malade chez un psychiatre, la meilleure attitude à prendre en la circonstance, c'est d'accepter ses "scènes" pour ce qu'elles signifient réellement. Si c'est là votre épreuve, Madame, n'oubliez pas de vous dire ceci: que, pour autant, il ne cesse pas de vous aimer dans la partie de son conflit intérieur dont nous parlions tantôt, et qui vous est favorable. Une fois la tempête passée, son attachement à vous remonte aussitôt à la surface. Le problème se pose exactement de la même façon pour les névrosées que pour les névrosés.

LE GENTILHOMME DE LA MONTAGNE

par ALEXANDRE DUMAS

(7)



Le sang jaillit: la bête poussa un rugissement de douleur et, rentrant à reculons dans sa tanière, démasqua le trou.



Le Salteador se glissa par cette ouverture avec la rapidité d'un serpent et se trouva à quatre pas de l'ours: mais le fauve menaçant lui barrait le passage.



Il y eut un instant de silence pendant lequel les deux adversaires se mesurèrent des yeux: chacun attendait l'attaque de l'autre.



Fernand se baissa et trouva sous sa main un fragment de roche de la grosseur d'un pavé. Il le lança sur la tête de l'animal.



L'ours plia les genoux, puis, avec un rugissement terrible, se dressa sur les pattes de derrière et marcha vers Fernand, qui l'attendait le poignard ouvert.



Fernand sentit les griffes de l'ours entrer dans son épaule, mais l'ours de son côté sentit la pointe du poignard pénétrer jusqu'à son cœur. Ils roulèrent enlacés.



Pendant le grand justicier et sa fille s'étaient présentés à Grenade, chez don Ruiz, ami d'enfance de don Inigo, pour lui demander l'hospitalité.



En apercevant la femme de don Ruiz, Mercédès, don Inigo avait eu un vertige. Mais don Ruiz serra son ami dans ses bras, ne s'apercevant de rien.



Tandis que Mercédès installait Flor dans sa chambre, don Ruiz avouait à don Inigo que son fils Fernand, que tous croyaient en voyage, était le célèbre Salteador.



Don Inigo promit à son ami d'intervenir auprès du roi pour obtenir la grâce de Fernand. Il sortit aussitôt pour se rendre au palais, où l'attendait don Carlos.



Après avoir conféré avec le roi, don Inigo, grand justicier d'Andalousie, lui demanda la grâce de Fernand, qu'une injuste cabale avait poussé à la révolte.



Don Carlos s'était juré de venir à bout du brigandage. Bien loin d'accéder à la demande de don Inigo, il le renvoyait sans espoir.



Il descendait dans les jardins du palais, quand, sur le seuil, il rencontra Ginesta, que les huissiers n'avaient pas laissé passer. Elle s'agenouilla devant le roi.



Elle lui présenta le parchemin qu'elle sortit de sa poitrine. En même temps, elle le suppliait de la recevoir. Etonné, le roi accepta.



Don Carlos fit entrer Ginesta dans son cabinet de travail. Aussitôt, elle lui révéla qu'elle était sa soeur, comme le prouvait le parchemin dans lequel le roi Philippe le reconnaissait.



Tandis que le roi parcourait le document, Ginesta le supplia d'accorder, au nom de leur père Philippe, sa grâce à Fernand qu'elle aimait.



Don Carlos accepta, à la condition que sa soeur lui abandonnerait le parchemin. Ginesta se soumit et obtint le droit de porter la lettre de grâce à Fernand.



Elle refit en sens inverse la route qu'elle avait empruntée pour venir à Grenade, se glissa dans la grotte vide et passa, pleine d'angoisse, dans la tanière de l'ours.

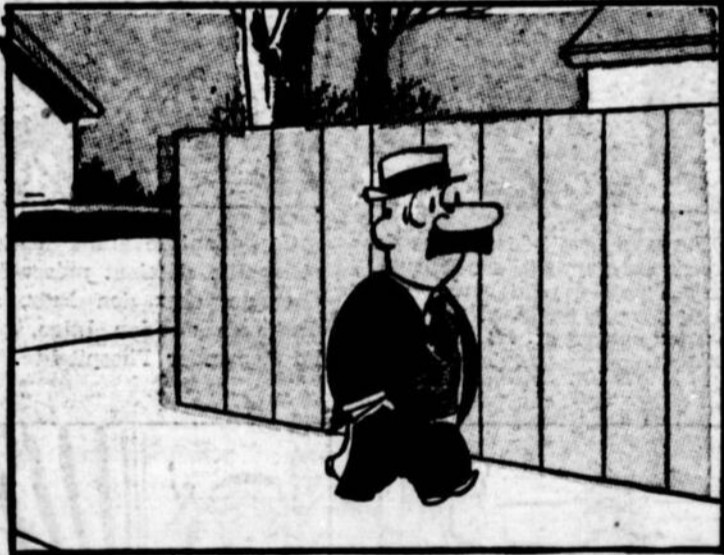
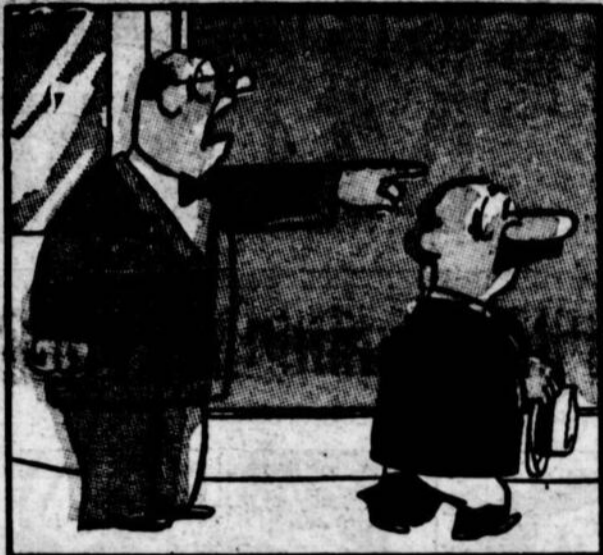


Ginesta s'approcha d'une masse noire dans un coin de la tanière: le cadavre de l'ours poignardé au cœur. Dans sa griffe crispée, des fragments du manteau de Fernand.



Toujours éclairée par la lampe, Ginesta put suivre la trace sanglante des pas de Fernand, le long de l'espèce de souterrain qui conduisait au jour. (à suivre)

EUSÈBE



**PIT
FAIT DU
SPORT**



LA GUERRE DU FEU • D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE J.H. ROSNY AÎNÉ • ILLUSTRATIONS DE PELLOUS



Mais près du chef les épieux se hérissèrent; ils fermaient la route, ils frappaient aux flancs du colosse.



Naoh réussit à les arrêter. Les autres nains accoururent.



L'Oulhamr, d'un effort suprême, renversa la barrière de torses et d'armes, il écrasa comme une noix la tête épaisse du chef.



Au même instant, Nam et Gaw bondissaient à son aide...



Ce fut la panique. Les Nains Rouges se sentirent abandonnés quand la voix de leur chef se fut tue. Pêle-mêle ils fuyèrent.



Après la bataille, il y eut une pose de torpeur et de silence. Les Hommes-sans-Epaules pansaient leurs blessés. Ils le faisaient d'une manière plus minutieuse que les Oulhamr.

Naoh avait l'impression qu'ils connaissaient plus de choses que ceux de sa tribu, mais leur vie était chétive.

Ils se mettaient deux et même trois pour soulever un blessé. Parfois, ils étaient pris d'une étrange torpeur.



Peut-être les femmes se montraient-elles moins lentes. Deux de ces dernières vinrent considérer les blessures des Oulhamr. Avec douceur et une grande habileté elles les soignèrent.



Après ce pansement, signe définitif d'alliance, Naoh retourna vers l'arête granitique pour reprendre les cages à feu. Il les retrouva intactes.



Il les ramena glorieusement auprès des Hommes-sans-Epaules. Ils l'observaient avec curiosité et une femme hocha la tête.

La femme se dirigea parmi des saules et se mit à frapper deux pierres l'une contre l'autre. Des étincelles jaillirent et un petit point rouge dans le long d'une herbe sèche.

Comment le feu est-il entre dans ces pierres... et comment ne les a-t-il pas chauffées?



Naoh resta immobile, pris d'un grand saisissement.

Les Hommes-sans-Epaules cachent le Feu dans les pierres!



La femme tendit les pierres. L'Oulhamr les tâta; elles étaient froides.

Le pays des hommes exécrables

L'Afrique du Sud, la seule nation officiellement raciste du monde, aura 300 ans en avril prochain

MILWAUKEE. — (Par Kirk Bates, de "North American Newspaper Alliance") — L'Afrique du Sud se prépare fébrilement à célébrer en avril prochain, au cours de fêtes qui dureront au moins deux mois, son 300e anniversaire. Il y aura alors tout juste trois siècles que le premier colon blanc — Jan van Riebeeck — arriva sur ce coin de terre pour commencer à l'arracher aux indigènes.

La race blanche — des Hollandais et des Anglais aidés de quelques Portugais et Français — a très bien réussi, si l'on peut dire, la tâche qu'elle s'était assignée : dominer complètement sinon exterminer les indigènes. Les blancs possèdent en effet et conduisent tout dans ce vaste pays qui va du cap de Bonne-Espérance au Congo belge. L'Afrique du Sud est une terre plaisante sous plusieurs aspects, mais l'homme y est exécrable. Ce pays jouit d'un beau climat, d'une bande de terre fertile tout le long de la côte ainsi que des plus riches mines d'or et de diamant de l'univers.

L'Afrique du Sud est aussi une terre de beauté, un pays de fermes prospères, de terres grasses, de bois magnifiques, qui se transforment même en jungle en certains endroits, de désert — un peu trop de désert, même s'il est riche en mines — de lacs magnifiques, et de rivières majestueuses.

Parc original

Dans son parc national, les visiteurs ne peuvent sortir de leurs voitures, mais ont toute liberté de circuler parmi les fiers lions couchés près des routes, parmi les troupeaux de girafes et d'antilopes, près des hippopotames barbotant dans l'eau et même, à leurs risques et périls, pas très loin des troupeaux d'éléphants.

Les villes sud-africaines : Johannesburg, Prétoria, Durban et le Cap, sont des plus modernes : gratte-ciel, rues très larges, magnifiques théâtres et cinémas, grands hôtels, parc, quartiers domiciliaires, etc. Mais ces villes, il faut aussi l'avouer, comptent malheureusement les pires taudis de l'univers. Taudis situés dans les quartiers où vivent les noirs. Vivent ? On pourrait plutôt dire qu'ils existent, car nulle part dans le monde le racisme exerce ses ravages avec une telle vigueur.

La minorité blanche — 2.500.000 habitants contre 8.000.000 de noirs — est bien décidée à subjuguier complètement les gens de couleur. Nulle part, les noirs sont plus maltraités dans le monde. Les Boers avaient l'habitude de les conduire à coups de ces terribles fouets aux lanières de peau d'hippopotame. Cette pratique fut toutefois abolie par les Anglais.

Racisme à l'œuvre

Les gens de couleur n'ont pas le droit de posséder le sol. Ils ne peuvent non plus changer de ville sans la permission de leurs maîtres blancs. Ils sont donc forcés de demeurer, à moins d'une permission spéciale, dans ces quartiers de taudis qui leur sont réservés dans chaque ville. Heureusement qu'il ne fait pas trop froid dans ce pays. Il va sans dire que les égouts, l'aqueduc, l'électricité et le gaz s'arrêtent aux limites de



Le docteur François Malan, premier ministre de l'Afrique du Sud.

ces "ghettos". On paie les fermiers noirs environ \$10 par mois et ils doivent se nourrir et se loger eux-mêmes. Dans les mines, les gens de couleur gagnent entre 35 et 50 cents par jour.

Les heures sont longues, le travail est dur et les patrons sont la plupart du temps très brutaux. Les révoltes et les soulèvements ne sont alors pas surprenants. Il est vrai que tout ça n'a guère amélioré le sort de ces malheureux. Au contraire, les nationalistes de Malan, actuellement au pouvoir, se montrent de plus en plus durs envers ces opprimés.

En s'emparant de l'Afrique du Sud, les blancs ont tenté d'y annihiler les indigènes. Ils ont fait tout leur possible, mais ils n'y ont pas réussi, parce que les noirs jouissent d'un très haut taux de natalité. C'est le 6 avril 1652 que Van Riebeeck mit le pied au Cap. Cet homme devint le premier gouverneur du pays, pour les Hollandais, qui avaient besoin de cette colonie pour leurs envois maritimes aux Indes.

Les Anglais

Les Anglais firent leur apparition sur ce coin du globe durant les guerres de Napoléon. Ce dernier avait forcé les Hollandais à devenir ses alliés. Cela donna une excellente excuse aux Britanniques pour attaquer l'Afrique du Sud. Les Boers n'aimèrent pas beaucoup la domination anglaise. Aussi émigrèrent-ils plus au nord, pour fonder la république du Transvaal, sous la direction patriarcale de Paul Kruger. En 1877, les Britanniques annexaient le Transvaal par

décret. Les Boers rouspétèrent tant et si bien qu'en 1899 ce fut la guerre. Les Anglais, bien supérieurs en nombre, mirent trois ans à venir à bout de ce petit peuple.

Les Boers n'étaient pas encore devenus anglophiles, tant s'en faut. Ils continuèrent la résistance tant bien que mal. En 1910, les Anglais fusionnèrent toutes leurs colonies de l'Afrique du Sud, pour en faire un seul Dominion libre dans les cadres de l'Empire. Les Boers continuèrent à grogner. Lors de la guerre 1914, un grand nombre de Boers se rangèrent du côté de l'Allemagne. Ce furent aussi, plus tard, des Hitlériens convaincus. En 1939, encore une fois, ils se prononcèrent en faveur de l'Allemagne. Daniel-François Malan, chef du parti nationaliste, pasteur hollandais réformé et ardent fasciste, se distingua particulièrement dans ce domaine. Durant la dernière guerre, il dénonça le parti de l'Union du général Smuts, en déclarant : "L'Allemagne va gagner la guerre et j'ai reçu personnellement l'assurance que l'indépendance sera accordée à l'Afrique du Sud par Hitler."

A la fin de la guerre, Smuts, âgé de 75 ans, était malade. Les nationalistes menèrent une campagne de tous les diables et décrochèrent le pouvoir. Ils tentent maintenant d'appliquer en Afrique du Sud un programme fascisant, à base de nationalisme exacerbé, de subjugation des gens de couleur, d'antisémitisme et d'anglophobie.

Petit village communautaire

PARIS. — Le général Eisenhower et M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, ont récemment, inauguré le village Shape, en cours de construction dans le domaine d'Hennefont, à 1 mille de Saint-Germain-en-Laye, sur la route de Mantes.

C'est pour donner au personnel de Shape une habitation à loyer normal, et pour fonder en dehors des heures de travail une véritable communauté où se resserreraient les liens d'amitié, qu'a été conçue la cité militaire de Saint-Germain, qui offre le double avantage de se trouver à proximité d'un centre urbain et du siège de l'état-major Atlantique.

Le général Eisenhower et M. Claudius Petit ont remis à quatre familles de sous-officiers du G.Q.G. de Louveciennes les quatre premiers appartements du village, qui, achevé vers le 1er février, en contiendra alors 263.

Mille personnes seront ainsi hébergées l'année prochaine au village Shape.



Les villes de l'Afrique du Sud sont ultra-modernes. Ces gratte-ciel de Johannesburg ne le prouvent-ils pas ?

Une petite erreur, et vous restez accroché au soleil...

LONDRES. — Le pilote d'une fusée interplanétaire qui n'appuiera pas sur le bon levier au moment voulu (à une fraction de seconde près) se verra condamné à un voyage dans l'espace, d'une durée indéterminée.

"A titre d'exemple, révèle M. Arthur Clarke, président de la Société interplanétaire britannique et auteur d'un ouvrage de vul-

tir, on pourrait y soigner et guérir des malades du cœur pratiquement incurables sur la terre.

"En outre, les patients des hôpitaux interplanétaires pourront contempler l'infinie variété des continents, des océans, des nuages, écrit M. Clarke, et auront même le plaisir d'observer les rues des grandes villes, au moyen de télescopes."



Une toute petite erreur de la part du pilote d'astronef et, avant votre retour sur la terre, cet orateur habituellement très long aura eu le temps de prononcer plusieurs de ses discours enflammés...

garisation sur la question, le voyage de la terre à Vénus durera 15 jours. Mais si le pilote ne manœuvre pas correctement au bon moment, sa fusée passera à côté de la planète et retournera vers l'orbite de la terre. Malheureusement pour les occupants, la terre aura parcouru un bon bout de chemin dans l'intervalle et la fusée devra tourner cinq fois autour du soleil et voyager pendant quatre ans dans l'espace avant de pouvoir rejoindre la terre.

En ce qui concerne les stations interplanétaires qu'Anglais et Américains projettent de construire dans un avenir proche, à quelques milliers de milles de la terre, M. Clarke estime qu'elles seront d'une grande valeur thérapeutique. Ces stations étant constamment exposées au soleil, sauf pendant les courtes périodes des éclipses, et aucune gravité ne s'y faisant sen-

DE BEAUX CILS
FONT LA BEAUTE!
 Ayez des cils comme des étoiles de cinéma et vos yeux seront fascinant.
BEAULASH
 vous assurera ce résultat en un mois. Prix (Ajoutez 15c pour frais d'expédition.) **75c**
POILS FOLLETS SUPPRIMÉS
INSTANTANEMENT
 Grâce à la **CIRE PILEX**
 Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur
 Préféré dans 125 hôpitaux et instituts
TRAITEMENT COMPLET... 85c
 (Cintilles et frais d'expédition 15c en plus)
 Pour renseignements et commandes
LABORATOIRES COQUETTE
 104 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 6877

GRATIS
MONTRE pour homme ou dame pour la vente facile de 100 paquets de graines à 10c
RIEN A DEBOURSER
 Demandez-nous un assortiment de 100 paquets de graines et catalogue de cadeaux gratuits.
PRIMES DE LUXE ENR



Pour 2,000,000 blancs, il y a 8,000,000 de noirs en Afrique. Ces nègres cafres, employés dans les mines de diamant, passent leurs heures de loisir à se coiffer les uns les autres. C'est souvent dans ces épaisses toisons qu'ils dissimulent les pierres précieuses avant de les sortir des terrains miniers.

Feuilles mortes

Nouvelle, par Gabrielle Roy

DANS une petite salle d'attente, vide, sonore et nue, tombait sur lui la blancheur terrible des murs. Le chariot venait d'y être poussé et Constantin Simoneau, enveloppé de plusieurs couvertures de laine, grelottait. Au plafond, dans son esprit, partout il voyait s'inscrire en chiffres énormes les frais d'hospitalisation.

Peu de jours après l'opération, il donna des signes d'énergie. A tous ceux qui l'approchaient il posait sa tenace question :

"Est-ce qu'on va bientôt me laisser partir ?"

On lui répondait de ne pas s'agiter, de laisser faire les choses. Et encore qu'il faisait du progrès.

Mais il ne voyait pas en quoi il pouvait progresser, puisque de semaine en semaine on découvrait dans l'un ou l'autre de ses organes quelques défauts. Il se tracassait. Ses petites économies de dix ans — des miettes ajoutées les unes aux autres — achevaient de passer par la location du lit. Et il y avait le médecin, l'anesthésiste, les médicaments et surtout, surtout, les rayons X. Qu'une invention si merveilleuse, si vraiment incroyable, permettant de voir à travers le corps humain, dût coûter cher, il en convenait humblement, ce n'était même pas qu'il eût envie de rechigner, mais chaque fois qu'on le menait dans l'obscurité de cette pièce d'où venaient jusqu'à lui des voix puis des zigzags de lumière, il lui semblait entendre les rouages mêmes de la machine grincer : "C'est dix dollars; c'est quinze dollars."

Sa plaie, à la longue, avait pris une meilleure couleur. Un tant soit peu de sang lui était remonté au visage. Mais maintenant on le préparait pour une autre opération, on le suralimentait; tous les jours aussi on lui injectait un fortifiant dans les veines et on lui demandait s'il n'en éprouvait pas de bienfait. Si faible fût-il encore, lorsqu'il apprit que chacune des injections coûtait deux dollars, il fit un grand effort de volonté pour reconnaître en lui une amélioration. Son sourire défail, lointain, tout embarrassé de crainte, avait alors quelque chose d'effarant, il lui creusait les joues jusqu'au squelette même du visage.

Il y avait aussi le loyer de sa chambre qui l'inquiétait. Sa logeuse, Mme Chartrand, n'était pas tendre. Or il craignait pour ses livres, ses gravures, ses reproductions de quelques peintures, — il avait été n'est-ce pas une manière de collectionneur, — il craignait que la bonne femme irritée ne les descendit un bon jour à la cave. A d'autres moments, il se blâmait d'avoir cédé à l'appel des étalages de livres — la seule tentation de sa vie, il est vrai. N'eût-il pas dû plutôt prévoir son opération, s'y préparer en conséquence et sévèrement refréner toutes ses tentations à la dépense en prévision de cette seule éventualité ?

Mais entre toutes ces souffrances une autre grondait, plus précise et brutale encore, et c'était la peur, si sa maladie se prolongeait, de perdre jusqu'à son petit emploi. Alors, ne pouvait-il s'empêcher de réfléchir, à quoi lui servirait d'être guéri, si, en fin de compte, pour sa guérison, il perdait tout ?

Il commença même à exprimer tout haut la pensée qui lui était venue au plus fort de ses inquiétudes. Les mots précis de sa plainte étaient ceux-ci : "Je n'ai pas les moyens d'être malade, moi; vous savez, je n'en ai pas les moyens." Il disait cela avec un tel sérieux, un tel fond de franchise que la petite garde

en riait et avec elle les malades de la salle commune où ils étaient peu à se faire de pareils scrupules.

Mais comme il s'entêtait, comme il répétait : "Vous savez, je n'ai pas les moyens..." on se mit à le chapitrer.

C'était un homme qui recevait peu de visites. Il avait toujours été un être assez solitaire, Constantin Simoneau, rattaché à la vie par des petites joies que la plupart des hommes eussent jugées d'une insignifiance mortelle. Essayant de se rappeler les gestes de la vie, il y trouvait lui-même peu de choses : des promenades au parc Lafontaine quand la saison s'y prêtait; des soirées de lecture à la bibliothèque municipale : et, par-ci par-là, rarement, un bon petit souper au restaurant pour se changer du chou bouilli de Mme Chartrand. Souvenirs si menus, si fragiles qu'ils ne pesaient guère dans la balance contre l'attrait de la mort, et pourtant avec quelle imprécise douceur ne se présentaient-ils pas aussi parfois à Constantin Simoneau. Un jour, cela dut être un effet d'illusion, il avait cru entendre, venant du parc non loin, le coin-coin aigu des canards. Son cœur avait bondi comme de joie. Et songeant aussitôt que, depuis des semaines et des semaines, il n'était pas allé jeter des boules de pain à ses amis les canardeaux, il fut pris d'un désir de vivre, non pas violent, mais triste plutôt, comme une chanson de la mort, car sur ce désir pesait trop de crainte et surtout l'effroi d'avoir à payer une montagne de dettes.

Cependant, de sa pension vint un jour Stanislas, le chauffeur de taxi, puis Firmin, qui était barman dans un hôtel. Mlle Dalbec, la couturière, ne s'était pas encore montrée. Constantin osa fort timidement en faire un jour la remarque à Firmin. Alors, le dimanche suivant, Mlle Dalbec vint. Elle vint avec Firmin. Dès leur entrée dans la salle commune, Constantin vit cela, qu'ils étaient ensemble. Aussi que la couturière portait un petit chapeau neuf, tout gai, qui la rajeunissait, qui la transformait, Mlle Dalbec, mais comme une joie du dedans, comme une poussée de joie qui lui allumait les yeux. Il n'eut pas à en voir davantage pour que mourût en lui un de ces rêves si timides, si craintifs que c'est à se demander d'ailleurs s'ils ont vraiment existé. Il y a des rêves comme cela, des espoirs débiles qui ne tiennent pas plus sérieusement que des touffes d'arbrisseaux contre tous les vents et les orages; seulement ils n'ont jamais eu la prétention d'espérer assez de subsistance pour dépasser quelques jours d'accalmie. Constantin avait pu laisser croître en lui une de ces touffes malingres et cependant si odorantes. Longtemps auparavant, des petits calculs effarouchés avaient pu occuper son esprit. Mlle Dalbec n'était plus très jeune; dans les quarante ans. Et est-ce que c'était trop audacieux alors de pressentir que sa solitude lui pesait et qu'un jour peut-être... La fin du roman, il n'avait pas osé se la formuler. Pourtant, il y avait eu ce soir où Mlle Dalbec avait accepté son invitation à souper; et cette autre fois, ô merveilleuse inspiration de sa vie! où il avait eu l'audace d'acheter deux billets pour le concert symphonique au Chalet de la montagne et où c'était vrai — rien ne pouvait changer quoi que ce soit à ce souvenir harmonieux — qu'à huit heures tapant le taxi était devant la porte et que Mlle Dalbec l'y précédait, son étoile de fourrure à l'épaule, et mise dans son plus beau pour lui. Après cela, il y

avait eu les livres qu'il lui prêtait. Et c'était tout. Et il n'y avait rien d'autre à ajouter, sauf qu'aujourd'hui à voir Mlle Dalbec et Firmin ensemble, il pouvait se féliciter de n'avoir point cru sérieusement à son trompeux espoir.

C'étaient deux personnes en très bonne santé, ces visiteurs. Leurs joues étaient marquées par la caresse violente du vent d'automne; et dans leurs membres solides, dans leur attitude, il y avait encore toute l'élasticité merveilleuse de la marche en plein air. Ils tinrent des propos grondeurs à Constantin Simoneau. "Voyons, il fallait avoir plus de courage. La vie était belle après tout. Il fallait songer uniquement à guérir, et cela le plus vite possible."

"Et est-ce qu'il ne savait donc pas, reparti Mlle Dalbec, que la vie et tout ce qu'elle comportait de bon ne valait rien sans la santé. Que la santé était le plus grand bien, qu'on ne s'en apercevait pas évidemment tant qu'on n'était pas malade."

Bref, elle lui tint le plus sérieusement du monde le discours d'une personne absolument bien portante et qui par surcroît éprouve du bonheur du côté des sentiments.

Puis Firmin, gêné peut-être par sa joie et comme pour l'expliquer, à moins que ce ne fût pour la défendre, se prit à décrire le joli soleil qu'il y avait ce jour-là sur la ville et le grand nombre de personnes qu'ils avaient vues, n'est-ce pas, Mlle Dalbec? En route pour la montagne ou vers le fleuve, avec des enfants et même quelques-unes avec des paniers comme s'ils allaient en pique-nique.

Etendu sans révolte, le ventre ouvert et bourré de mèches, Constantin Simoneau entendait ces appels de vie et, retrouvant les grands arbres qu'il avait aimés, telle petite allée du parc où il rencontrait les écureuils, un rayon de soleil purement gratuit tombé d'on ne sait quel souvenir de son existence, il fermait les yeux, il les fermait contre ces visions, s'en éloignait davantage.

Aussi donc, malgré les encouragements qu'on lui prodiguait et les bonnes raisons qu'on lui donnait, Constantin ne mettait pas à guérir les efforts qu'on attendait de lui. Peut-être y avait-il même quelque plaisir indéfini pour lui dans les gronderies que cela lui attirait, comme une espèce de revanche sur les incompréhensibles difficultés de son destin.

Il se laissait aller tout doucement, à vrai dire moins têtue qu'effrayé par toutes les complications de sa maladie, les traitements coûteux qu'elle nécessitait, et il eut sans doute glissé ainsi à la mort, s'il ne se fût trouvé parmi les médecins qui le soignaient un homme qui eût d'instinct parlé le seul langage susceptible de soulever Constantin Simoneau.

★ ★ ★

C'était un homme jeune et assez psychologue pour connaître que parfois la seule ressource de vie laissée à certains grands malades réside dans l'intérêt que peuvent susciter chez eux l'intensité, l'excès même de leurs maux. Il commença par exprimer sa surprise que Constantin fût en vie. Il lui assura qu'il vivait contre toute raison médicale. Et cela plut en effet quelque peu à Constantin Simoneau de penser qu'il défiait en sa personne grêle et si débile toute la savante confrérie des médecins.

Le jeune docteur s'appela Armand Mongeau. Jour après jour, il répéta à Constantin que chacune des maladies dont celui-ci souffrait eût suffi à abattre



Gabrielle Roy, célèbre auteur de "Bonheur d'occasion"

un homme d'une moins grande résistance secrète. Il appelait ça les forces inexplicables. Et peu à peu Constantin acquiesçait de la sorte une onde d'estime, d'étonnement de lui-même, qui agissait sur son âme comme un tonique. Au lieu de cette méfiance d'autrefois envers les défauts de son organisme, il éprouvait maintenant plutôt comme une espèce de prodigieuse sympathie pour chaque point menacé de son corps et un peu de cet élan vital, de cette chaude attention du témoin qui suit pas à pas un spectacle excitant. D'ailleurs, vis-à-vis de ses compagnons de chambre il atteignait une forme de prestige qui avait manqué à tous ses rapports précédents avec les humains.

Il était un homme qui eût dû mourir. Sa maladie de foie était compliquée d'une anémie très grave; il s'ensuivait que l'on pouvait très difficilement le soigner pour l'une de ces affections, sans aggraver l'autre. On appelait ça être dans un cercle vicieux. Et tout humble qu'eût été Constantin au cours de sa vie, il tira de cette situation, il faut le dire, des motifs de supériorité évidente sur les malades qui l'entouraient.

Brutalement, ayant bien jaugé cette âme ténébreuse et fière, le docteur Mongeau lui expliqua que la dernière opération qu'on tenterait sur lui offrirait une chance sur mille. Constantin, toujours torturé par les chiffres, aimait pourtant cette formule. "Une chance sur mille!" se dit-il.

Constantin se piqua au jeu. Pensez donc: une chance sur mille! Il mit toute sa fierté dans cette bataille et même le sentiment confus d'un drame qui le distinguait enfin des autres hommes, lui, Constantin Simoneau, dont la vie n'avait contenu jusqu'ici que de misérables préoccupations d'économie.

Les internes, plusieurs médecins suivaient cette affaire avec intérêt. Et le jour de l'opération, devant tous ces visages étrangers, graves, soucieux, qui l'entouraient, masqués d'ailleurs jusqu'aux yeux, devant cet appareil dramatique des ballons à oxygène, des tubes, des récipients de plasma prêts à être branchés sur lui, devant cette prodigieuse attention dont il était l'objet, Constantin, avant de respirer l'anesthésique, eut comme l'éblouissante vision d'atteindre au sommet de sa chétive et précautionneuse vie.

★ ★ ★

Il guérit. Ou plutôt, faudrait-il dire qu'il réapprit à manger, à marcher, à soulever ses bras maigres pour se servir lui-même, si l'on peut appeler ça une guérison. L'élan suprême qui l'avait

soutenu aux jours de lutte s'était pourtant éteint. Il se sentait démuné comme après la disparition d'une grande émotion. Il avait gagné le combat farouche — une chance sur mille! — et maintenant cela le laissait assez indifférent. Pourtant son poids avait augmenté de quelques livres, tout juste assez pour remplir les creux saillants du visage. Constantin avait pris des forces tout juste assez pour se tenir debout sans vaciller; et alors on le libéra.

On lui recommanda une nourriture très soutenante, riche en vitamines et en protéines, beaucoup de repos, surtout beaucoup de repos. On lui recommanda aussi des fortifiants, du bon vin de temps en temps, quantité de légumes verts, de ne pas se tracasser au reste... et on lui signifia de se dépêcher de partir, aussi vite que possible, s'il vous plaît, parce qu'on avait besoin du lit.

Il fut dehors sous un vent qui ramassait les feuilles mortes avec fureur et les tourmentait là dans l'air, à mi-chemin du ciel, comme pour extraire toute la joie qui peut rester à des feuilles détachées, racornis et réduits à errer. Devant l'hôpital, vide et dépouillé, s'ouvrait le parc qu'il avait aimé. Constantin Simoneau s'assit sur un banc, tout transi de froid, sans aucun frémissement d'intérêt pour cette vie qu'il allait reprendre. Des yeux, il cherchait la fenêtre de la chambre qu'il avait occupée à l'hôpital, et une espèce de nostalgie le saisit lorsqu'il l'eut repérée en comptant à partir de la grande porte du centre.

Les gens se hâtaient dans la rue. Ils passaient vivement comme s'ils eussent eu tous une tâche énorme et immédiate à accomplir. Cette pensée d'être ainsi intensément occupés provoqua comme une manière d'envie douloureuse au cœur de Constantin. Que n'avait-il, lui aussi, un tel but précis et urgent!

A la longue, cependant, comme il grelottait, seul dans ce parc dénudé, il lui apparut qu'il devait sûrement posséder, lui aussi, un motif sérieux d'exister. Il plongea en lui-même, puis tout à coup il le vit, si grand même qu'il lui semblait impossible de ne pas l'avoir aperçu plus tôt; il s'en empara et le ramena en surface, tout flétreux de sa découverte tragique. Et c'étaient ses dettes, ses cruelles dettes, qui, jointes les unes aux autres en un long parcours aride, lui marquaient son chemin dans la vie.

Sa figure s'était animée; ses yeux avaient repris de l'expression.

Il se mit debout contre le vent. (Suite à la page 15)

ELPHÈGE LABROUE

par

Dave Breger

QU'EN PENSES-TU? LE PATRON ME DONNE UNE AUTRE SEMAINE DE VACANCES!

MAGNIFIQUE!

OU IRONS-NOUS? SUR LE BORD DE LA MER? DANS LES MONTAGNES? DANS LA PLAINE OU EN CROISIÈRE?

QU'EST-CE QUE TU DIRAIS SI NOUS FAISONS UN BEAU PETIT VOYAGE EN REMORQUE? JE VAIS EMPRUNTER CELLE DE MON AMI JOSEPHI

CHÉRI, J'AIMERAIS M'ÉVADER DE LA MAISON, DU MÉNAGE ET DE L'ATMOSPHÈRE DE LA CUISINE!

TU NE LE REGRETTERAS PAS, JE TE LE JURE! JE COURS CHEZ JOSEPHI

UNE VRAIE BEAUTÉ, N'EST-CE PAS? FAISONS NOS MALLES! NOUS PARTONS DEMAIN!

ÇA NE M'ENTHOUSIASME PAS, CE VOYAGE EN REMORQUE!

VOICI LES ÉPICERIES! NOUS SOMMES MAINTENANT PRÊTS!

ÇA C'EST AGRÉABLE! LES BEAUTÉS DE LA NATURE COMBINÉES AU CONFORT DE LA MAISON!

OUI, POUR TOI!

4e JOURNÉE

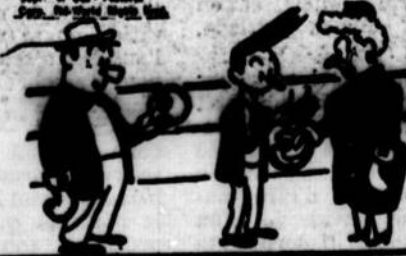
NE CROIS-TU PAS QU'IL Y AIT DES LIMITES À TOUT? JE N'EN AI PAS CONTRE LA REMORQUE, MAIS...

MAIS JE CROIS QU'UNE AUTO NOUS SERAIT TRÈS UTILE!

PIT FAIT DU SPORT

BUREAU DE RACCOMMODAGE DES COEURS

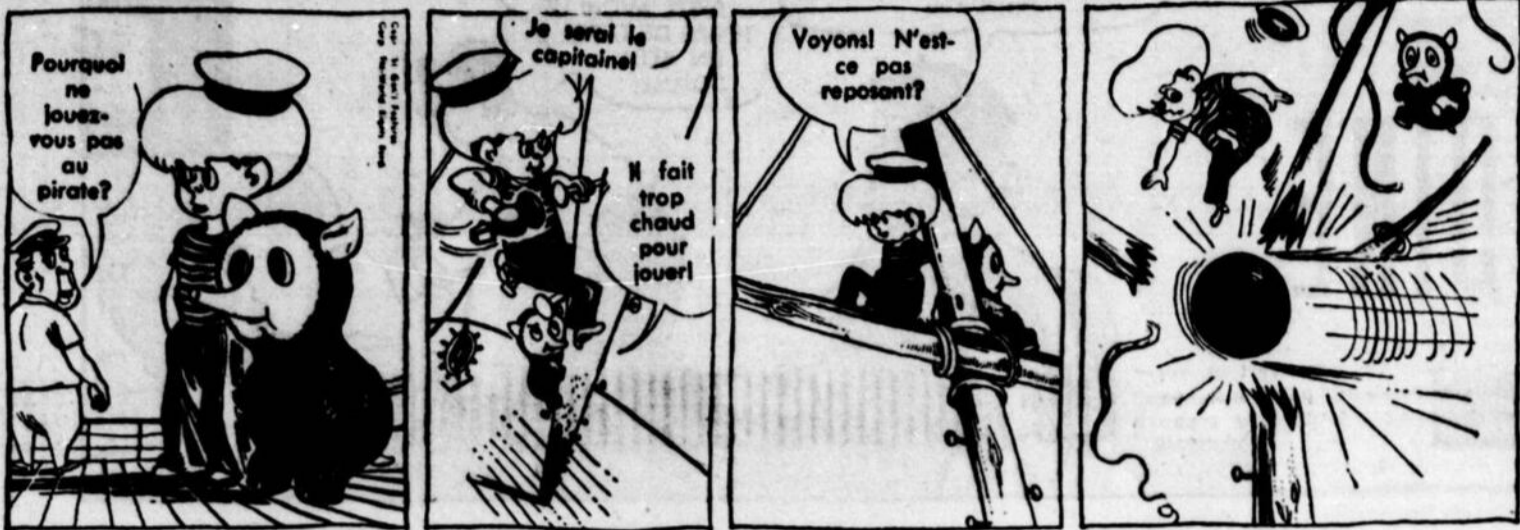
Conseiller matrimonial



BLANDINE



JUMBO L'AVENTURIER



Petit Almanach

1952		JANVIER							1952	
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM				
13	14	15	16	17	18	19				
20	21	22	23	24	25	26				
27	28	29	30	31						
1952		FÉVRIER							1952	
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM				

DIMANCHE, 27 JANVIER 1952

27e jour, 4e dimanche, 1er mois

3e dim. après l'Epiphanie

Saint JEAN CHRYSOSTOME



C'est - à - dire Bouche d'or, fut le plus éloquent des Pères de l'Eglise grecque. Fils d'un soldat, il fit ses études et fréquenta le barreau; mais bientôt il quitta cette carrière pour se retirer, en 374, dans les montagnes de Syrie et y vivre en anachorète. En 381, il revint à Antioche, et fut nommé évêque de Constantinople en 398; dépossédé de son siège par l'impératrice Eudoxie, il mourut en 407.

Sainte DEVOTE

Jeune vierge de Corse, martyrisée sous Dioclétien; traitée sur des pierres aiguës, déchirée par des ongles de fer, elle expira le 27 janvier, vers l'an 300.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
26 janvier 1951	35	21
27 janvier 1951	4	2

Le 26 janvier de l'an dernier, le temps fut doux et clair. La température s'abaissa considérablement durant la nuit; la journée du 27 resta froide et ensoleillée.

Phases de la lune

Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier
26 Jan.	2 fev.	10 fev.	18 fev.
Soleil		Lune	
Lever 7 h. 29		Lever 8 h. 12	
Coucher 16 h. 57		Coucher 17 h. 58	

ÇA S'EST PASSÉ EN JANVIER DE L'AN DERNIER

- 1—En Corée, les forces sino-coréennes franchissent le 38e parallèle.
- 4—Martial Singher est nommé directeur du cours de chant au Conservatoire du Québec. — Ouverture à Londres de la conférence du Commonwealth. — Cyclone aux îles Comores: 500 morts.
- 10—L'hon. sénateur Elie Beaugard devient président de la Banque Provinciale du Canada.
- 12—S. E. Mgr LeCoudic, évêque de Troyes (France), visite le Canada.
- 13—Le T. M. Louis Saint-Laurent est accueilli en France.
- 17—En Argentine, le journal indépendant "la Prensa" est nationalisé.
- 18—Le T. R. P. Albert Cousineau, C.S.C., est nommé évêque de Cap-Haïtien (Haïti). — Getulio Vargas est élu président du Brésil.
- 21—Le volcan Lamington fait éruption: 4,000 victimes. — Moscou fête l'anniversaire de la mort de Lénine.
- 25—Le Canada signe un accord d'immigration avec l'Inde. — Le général Juin devient l'inspecteur général des armées françaises.
- 27—Truman gèle les prix et les salaires aux Etats-Unis.
- 29—Le général Juin et le maréchal Montgomery sont nommés adjoints du général Eisenhower.
- 31—Effondrement du pont Duplessis à Trois-Rivières: 4 morts. — S. E. Mgr J.-P. Skinner est nommé archevêque de St-Jean (Terre-Neuve). — Alfred von Krupp libéré de prison en Allemagne. — L'O.N.U. condamne la Chine comme agresseur en Corée.

Maux de Tête
Douleurs Périodiques
Soulagés par
ANTALGINE

Feuilles mortes...

(Suite de la page 11)

Et maintenant, oui, il s'agissait de payer ses dettes, de gagner pas à pas, jour après jour, sur ce chemin de chiffres. Ce n'était pas pour rien qu'il était vivant, revenu d'entre les condamnés. Ce funeste mois de novembre avec ses petits giclements subits de grésil le lui disait assez durement. Et ce qui le soulevait comme il avançait dans la rue assombrie, ce n'était pas seulement un sentiment de gratitude, encore moins de joie, mais quelque chose de plus fort et de plus inquiet, et c'était le sentiment d'une rançon absolument impérieuse dont il avait à s'acquitter avant de respirer en paix. Ou, si vous voulez, il voyait la chose comme ceci: tant qu'il n'aurait pas payé l'hôpital, le médecin, les traitements, il ne pourrait se considérer comme guéri.

Il s'attela à sa tâche presque dès les premiers jours qui suivirent sa sortie de l'hôpital, quoi qu'il fit encore assez peur aux gens avec son visage cirieux, ses yeux démesurés et comme ouverts sur un pays d'angoisse dont les humains en général n'aiment pas reconnaître la menace. Son ancien patron consentit à le reprendre, mais à un traitement diminué. L'absence de Constantin ayant duré longtemps, il avait dû employer un comptable plus jeune, "au reste très satisfaisant," expliqua-t-il. Toutefois, en raison des anciens services, et bien que deux comptables fussent certainement de trop chez lui, il reprendrait M. Simoneau. Constantin se rendit de bonne grâce à ces raisons. Il sentait trop bien l'espèce de grâce qu'il y avait pour lui-même dans cet arrangement.

Seulement les affaires avaient plus que doublé chez le marchand de drap, et il se trouva ainsi que Constantin, à un salaire réduit, dut fournir un effort plus grand encore qu'avant sa maladie. Il n'osa pas s'en plaindre. Et même, craignant à ce point qu'on l'accusât de lenteur, s'imaginant aussi qu'il avait perdu de son ancienne alacrité, quoique ce fût l'ouvrage qui dépassât maintenant les limites raisonnables, Constantin prit l'habitude de fournir des heures supplémentaires. Il revenait souvent le soir au petit réduit lui servant de bureau chez le drapier. Il alignait des chiffres, balançait des colonnes, vérifiait des additions. Et parfois, l'esprit davantage préoccupé par des chiffres plus personnels, il notait dans la marge, contre ses quinzaines assez maigres, le total encore énorme de ses dépenses d'hôpital. Il n'était point retourné chez Mme Chartrand, à qui il avait laissé, en gage de quelques semaines de loyer non réglées, une partie de ses livres. D'ailleurs le prix de cette pension lui paraissait maintenant tout à fait extravagant et souvent il devait se demander comment il avait bien pu jeter ainsi son argent pendant des années.

Il s'était trouvé une chambre à prix modique, dans une de ces tristes petites rues de Montréal où logent presque autant de manoeuvres que de fonctionnaires mal rétribués, en somme un endroit où disparaissait presque entièrement la différence sociale entre portefaix et cols-blancs. Autrefois, Constantin eût considéré comme une déchéance cette promiscuité avec des gens du port et du marché. Mais aujourd'hui, dans son immense désir de liquider ses dettes le plus tôt possible, c'est à peine s'il s'en aperçut.

Cependant il n'invita aucune de ses connaissances à le visiter en ce quartier, pas même Stanislas, dont il avait beaucoup aimé les récits pleins d'humaines qualités. Il n'osait pas non plus relancer ses amis, par crainte d'être entraîné à dépenser au-delà de la stricte limite qu'il s'était imposée. "Faut s'aider," qu'il se disait avec une entière bonne volonté.

Il mangeait à droite et à gauche, en des endroits où le prix du repas en autant que possible n'excédait pas trente cents. Au-delà, il y avait la taxe à payer,

qui se trouvait justement être la taxe d'hôpital; mais comme Constantin n'eût pu l'appliquer à ses propres dettes, il l'évitait. Pendant des mois il fut à la recherche de ces misérables caboulets qui servent trois mets, soupe, viande et dessert, à prix fixe et où le client n'est pas tenu de laisser un pourboire. Car ce fut là sa principale humiliation au cours de ces sombres mois. Aussi pauvre qu'il eût toujours été, il avait dans le passé pris l'habitude de la petite pièce glissée sous l'assiette. Maintenant c'était en lui une lutte affreuse chaque fois qu'il allait quitter le restaurant. Sensible à l'excès, il s'imaginait que la serveuse suivait, devinait ses délibérations intérieures. Aussi, bien souvent, après qu'il eût découvert un restaurant passable, par honte, par gêne d'avoir à soutenir le regard d'une fille de table, abandonnait-il des habitudes déjà commodes en un sens, et se mettait-il à fréquenter une autre gargote.

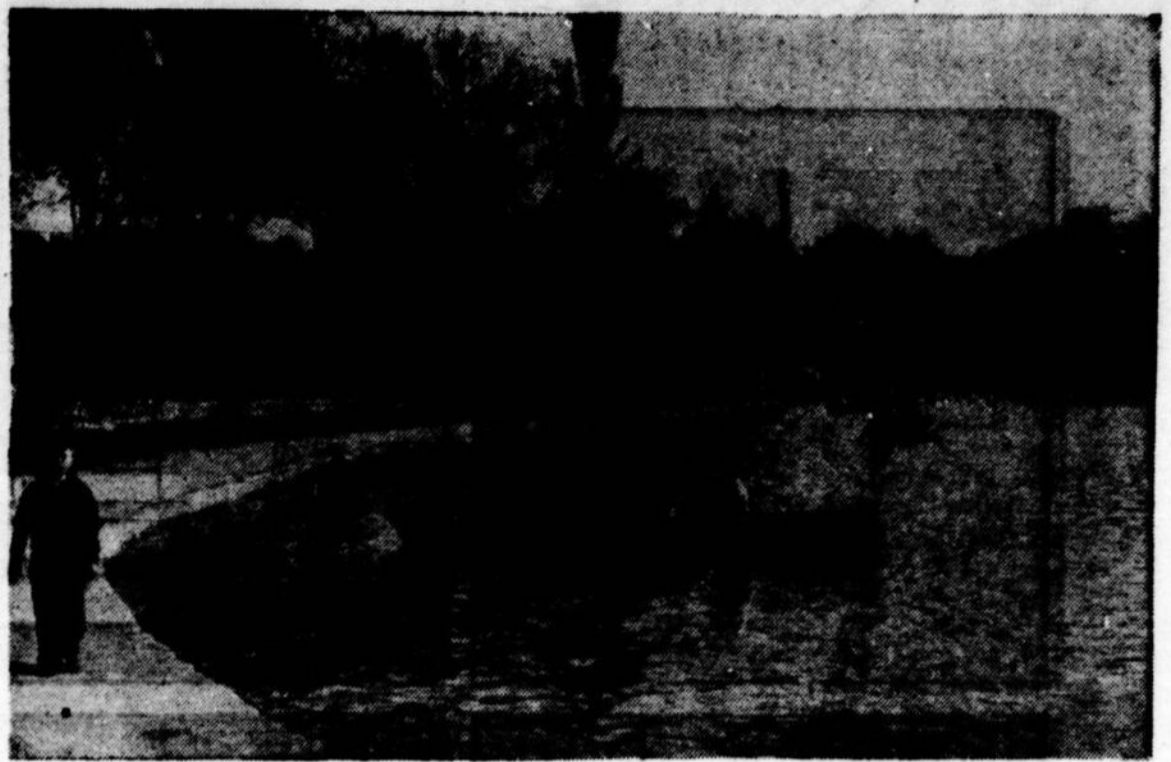
La nourriture y était presque toujours infecte, ne convenant nullement à son régime. On lui avait recommandé d'éviter les fritures, les graisses et les pâtes. Mais le moyen aussi, même eût-il été sans dettes, de se payer des gigots saignants, des tranches de rosbif, des fruits et des légumes qui ne fussent pas de conserve. Autrefois, aux jours de paye, de temps en temps, il avait porté ses pas vers les fins restaurants, et il se rappelait trop bien, avec une sorte de rancune contre lui-même, le montant précis de telle addition.

Son estomac se remit à le faire souffrir. Il l'ignora, puis, quand les aigreurs se firent trop vives, il entra dans les pharmacies, y acheta des pastilles, des poudres dont les annonces partout dans les journaux et à la radio lui vantaient l'efficacité. Quelquefois, il se sentait soulagé; et, quelquefois, cela allait plus mal; alors il changeait de drogue, ayant subi l'attrait d'une nouvelle réclame.

N'allez pas croire que Constantin Simoneau fut très malheureux durant ces mois. Là est l'étonnant, il fut en un sens moins accablé qu'autrefois. Car, voyez-vous, il liquidait ses dettes. La logeuse fut payée la première, parce qu'elle envoyait à Constantin des petites notes acerbes, qui le faisaient souffrir au-delà de toute endurance. Puis il allait lui-même porter un paiement hebdomadaire à l'hôpital. Un jour il supplia l'administration de ne pas continuer à lui envoyer des mémoires; il promit de continuer ses versements sans rappel de cet ordre et régulièrement. Parce que, vraiment, sa sensibilité s'exagérait et, à force d'ouvrir des enveloppes qui inmanquablement contenaient des états de compte, il en était venu à redouter tout ce qui lui arrivait par la poste. Il se représentait aussi que la misérable femme chez qui il logeait, le facteur, d'autres personnes averties par des commérages, que beaucoup de gens en fait connaissaient la signification de ces lettres et qu'ils en tiraient des conclusions désobligeantes pour lui.

L'hiver vint, et on ne sait peut-être pas assez comme il est dur aux êtres seuls. Constantin habitait assez loin de chez son drapier, mais il s'était promis qu'il ferait cette route à pied, quel que fût le temps. Et combien de soirs inhumains n'y eût-il pas dans la vie de Constantin, où, harcelé par le vent du nord, pas à pas, à petites étapes pénibles, il couvrait les trottoirs enneigés! Il s'arrêtait à des vitrines grasses, où on voyait collés dans la vitre des papiers sales servant de menu. Vite, son oeil allait d'abord aux chiffres. Il hésitait. Parfois, il allait plus loin, au prochain coin de rue, comparer les prix. Puis il entrait là où c'était le meilleur marché. Il attendait docilement qu'on vint prendre sa commande, car il avait trop de timidité pour crier par-dessus le vacarme de ces restaurants enfumés, où toujours d'ailleurs il se découvrait si mal à l'aise.

Presque aussitôt son repas fini, il commençait à souffrir. Alors il sortait une petite boîte de sa poche, il y cueillait une



"... des promenades au parc Lafontaine..."

pastille, qu'il avalait, saisissant le moment où on ne l'observait pas. Mais presque toujours il avait eu le temps de surprendre son image dans la glace et ainsi, quoi qu'il fit, c'était avec l'impression pénible d'avoir été jugé qu'il s'enfuyait, retrouvait au dehors le même vent tourmenté.

Pourtant là n'était pas toute la vie de Constantin Simoneau. Sa vie était beaucoup plus dans un espoir que dans ce présent misérable. Il continuait à verser des paiements à l'hôpital. Il commençait même à entrevoir le jour où il cesserait de recevoir par la poste, ce poison, des relevés de comptes, des notes impérieuses, parfois même, ce qui lui faisait encore plus mal, de sèches formules d'affaires, sans aucune salutation. A ce jour, il tendait de toutes ses forces.

L'hiver se traina, et Constantin eut un rhume qui au lieu de disparaître vers le retour d'une saison plus douce sembla s'aggraver. Il se soigna comme il put, avec d'autres produits dont il avait lu quelque part qu'ils guérissaient la bronchite en trois jours exactement. Il avait trop bien appris aussi ce qu'il en coûtait d'aller consulter les médecins.

Il émergea de l'hiver, maigre à faire retourner les gens sur son passage. Son teint avait pris une très mauvaise couleur. Il éprouvait une douleur assez marquée au côté droit, un peu plus bas que la taille et, explorant cet endroit sensible de l'index, il croyait y reconnaître comme une boule de matière dure. De plus il toussait sans répit, malgré les beaux jours revenus.

Bientôt ce furent les chaleurs atroces de l'été, et bien des soirs, Constantin, assommé sur un banc de parc, connu l'avidité de l'âme pour ces vents mêmes qui l'avaient tant pourchassé. Des heures durant il rêvait que les feuilles immobiles, lourdes de poussière au-dessus de sa tête, allaient soudain se mettre à frémir.

Pourtant Constantin Simoneau était encore content. Il avait payé sa note d'hôpital, y compris tous les petits extras, les jus de fruits, l'alcool à friction, les reconstituants. Et est-ce que cela, maintenant qu'il s'astreignait aux plus élémentaires nécessités, ne lui paraissait pas extravagant, ce souvenir de jus de fruits, de vitamines en capsules ou en ampoules!

Il achevait aussi de payer le docteur Mongeau. Après, il y aurait d'autres petits frais, mais d'abord il tenait à s'acquitter envers le docteur Mongeau, qui l'avait spécialement tiré de la mort.

De quinzaine en quinzaine, il lui adressait la somme de dix dollars, entourée d'une feuille de papier blanc sur laquelle il croyait bon de mentionner chaque fois: "en paiement avec tous les remerciements et la gratitude de votre dévoué, Constantin Simoneau".

Il se réservait d'ailleurs un beau geste final. Quand il en serait au dernier paiement, il

irait lui-même le porter au médecin. Il arriverait, l'argent à la main. Il dirait — ce petit discours était depuis longtemps préparé: "Je suis bien aise de m'être enfin acquitté envers vous qui m'avez sauvé la vie et je regrette seulement que ça été si long." Et ils se donneraient la main et enfin ils seraient quittes l'un envers l'autre, l'homme de science et lui, le petit comptable qui avait eu le privilège de soins si exceptionnels.

Il y avait un an exactement qu'il était sorti de l'hôpital. C'était par un soir tout aussi froid et dépouillé que Constantin, prenant le tramway pour la première fois depuis longtemps, se rendit à la belle demeure du docteur Mongeau, à Outremont.

Il entra dans une salle d'attente bourrée de gens, et ce spectacle de tant de personnes, apparemment en bonne santé d'ailleurs, rehaussa l'estime dans laquelle il tenait son médecin. Il n'avait guère lié conversation avec qui que ce fût depuis bien des mois. Mais ce soir, l'esprit comme libéré, il tourna un regard d'une amabilité profonde autour de lui, sur les gravures d'abord, sur les revues ensuite, et, cela ne suffisant pas à son désir de sociabilité, il commença doucement à exprimer, cherchant une oreille complaisante, le sens vraiment extraordinaire de sa seule présence ici. Baissant un peu le ton, il confia à un voisin: "Imaginez-vous, je n'avais qu'une chance sur mille." La fierté de ce combat gagné, enfin il pouvait la réclamer et s'en parer comme d'un mérite personnel.

Il insista d'ailleurs comme il vit se lever sur lui des regards qui lui paraissaient exprimer l'incrédulité, quand c'était plutôt un malaise indéniable que soulevait chez ces légers malades la vue de Constantin avec ses yeux souriants et rongés de fièvre.

Son tour vint. Mais avant qu'il eût pu sortir l'argent de sa poche et le déposer sur le bureau en ce geste si fier, depuis longtemps prémédité, avant même qu'il eût entamé son discours, le jeune médecin avait foncé sur lui, il lui commandait d'ouvrir la bouche, de dire "ha, ha"; il enfonçait comme d'instinct le doigt à l'endroit même où Constantin éprouvait une telle sensation de lourdeur; et, tout à coup, il était saisi d'une colère violente.

"Un homme que j'ai ramené par le plus grand miracle, disait-il. Un succès chirurgical comme on n'en voit pas deux par année... Et puis ceci!"

C'est qu'il n'avait pas besoin d'un examen plus poussé l'expert en diagnostic, pour reconnaître, à ce teint bistré, la cirrhose et, à cette toux tenace, à ces ronds de fièvre aux pommettes, l'avance déjà sérieuse de la tuberculose.

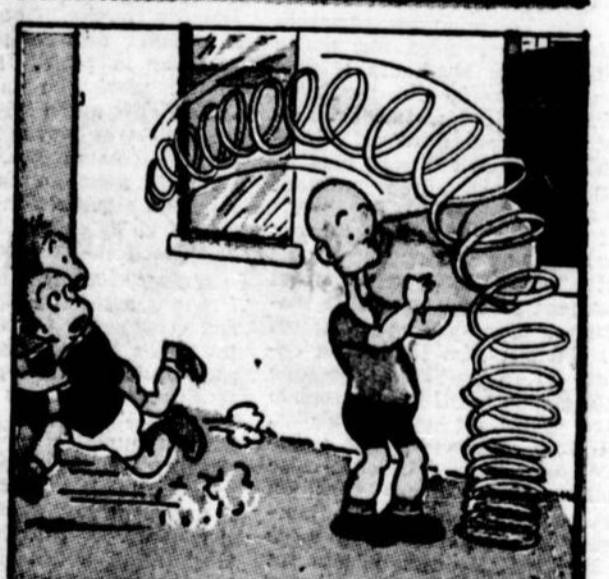
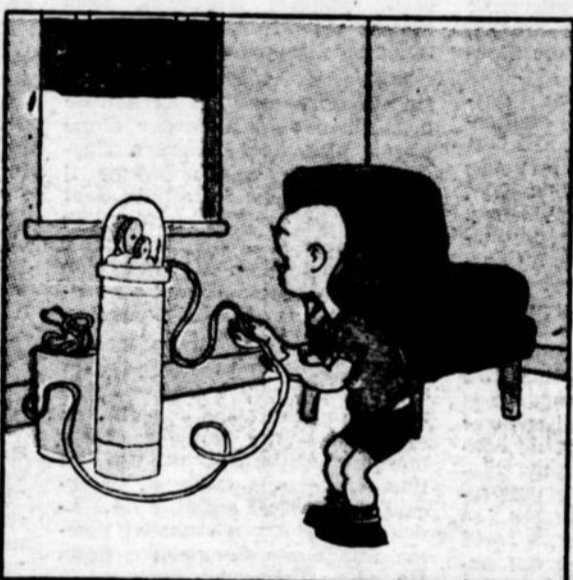
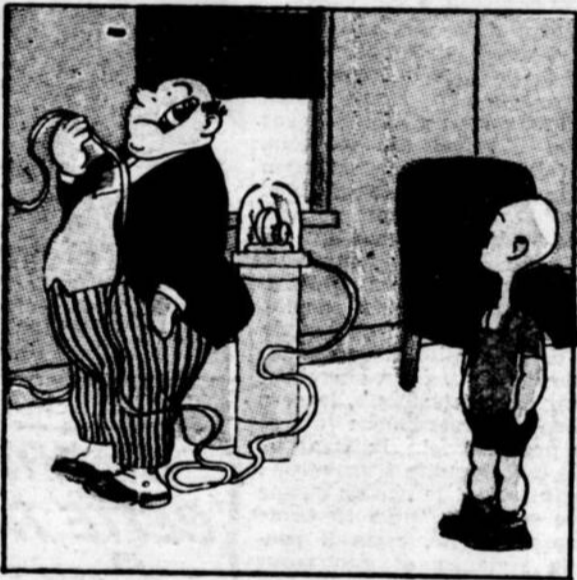
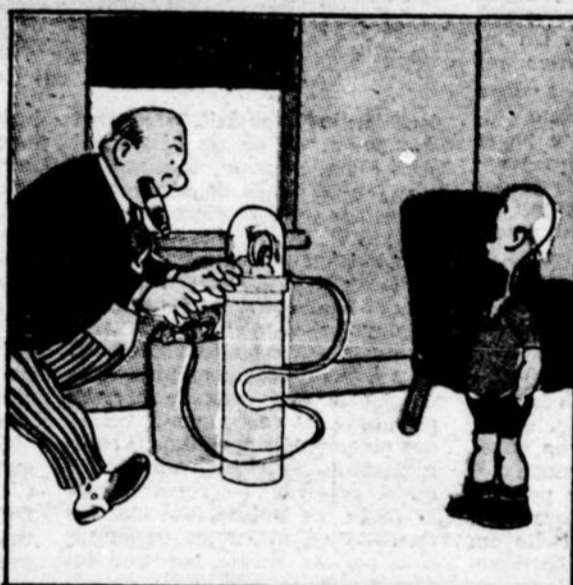
Les bras lui étaient tombés de découragement, d'un sentiment plus dur aussi qu'il était en lui comme un poids énorme, inconcevable, de faillite.

Devant lui, assis au bord de sa chaise, tourmentant les bords de son feutre déteint, Constantin Simoneau se taisait. Ses yeux erraient, timides, sur les peintures surréalistes, sur les vases de prix, les belles reliures; puis, revenant à ce visage courroucé du médecin, doucement ils s'emplissaient d'une lumière étrange, très humble, comme s'ils eussent à demander pardon.



Vous avez beau vous débattre avec ce vieux débouchoir et espérer... ce n'est pas cela qui rendra libre cette conduite! Versez y simplement 3 c. de thé de Gillett pure, et la conduite se débouchera comme par enchantement! De plus, la lessive Gillett fait disparaître les taches et laisse derrière elle une saine odeur de propreté. Achetez Gillett: vos travaux de ménage deviendront un jeu d'enfant!



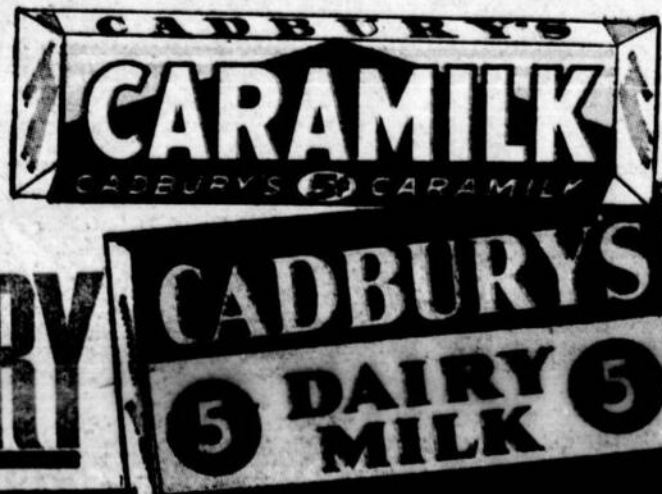


ABNER LE PETIT AMÉRICAIN par AL CAPP



DE NOUVEAU! VOTRE 5¢

ACHÈTE UNE BARRE CADBURY



5¢ - 7¢ - 10¢ - MÊME QUALITÉ EXQUISSE

Une Anglaise vous parle de la mode

★ Notre vieux monde bouge

L'auriez-vous deviné? Il y a dans ce pays de la machine et du travail en série, les Etats-Unis, plus de 300,000 tisseuses au métier, qui exécutent ce travail pour leur propre satisfaction, parce qu'elles aiment porter des vêtements qu'elles ont elles-mêmes tissés. La plupart d'entre elles vivent dans des petites villes de la Nouvelle-Angleterre, dans le sud des Etats-Unis, ou sur la côte du Pacifique.

Le tissage domestique, dont la pratique est fort agréable, peut également être un passe-temps rémunérateur. Des centaines d'Américaines exécutent sur commande des tissus pour robes, complets, draperies, tapis ou meubles, dont elles font les dessins, qui démontrent leur propriété exclusive. Certaines de ces tisseuses ont hérité de techniques dont le secret se passe de mère en filles depuis deux cents ans.

La plupart des métiers à tisser sont achetés dans la ville de Canterbury, en Angleterre, où chaque unité est exécutée pour satisfaire les demandes qui accompagnent la commande, car chaque tisseuse a sa personnalité, sa façon de travailler. Le prix varie de \$17 à \$30, plus le coût du transport et les droits de douane.

★ Boucles d'oreilles modernes

Les coiffures aux mèches courtes, les petits chapeaux, les romantiques robes du soir, mettent magnifiquement en valeur la boucle et le pendant d'oreilles, qui ne sont toutefois portés en Angleterre que pour le soir, et encore, presque toujours avec la robe longue.

La plupart de ces bijoux sont plus courts qu'ils l'étaient il y a quelque temps, car il faut des cheveux longs sur la nuque pour bien balancer l'ornement long. Fréquemment on les fait de rangs de perles, simples, doubles ou triples, qui s'harmonisent avec celles du bracelet ou du collier.

La boucle d'oreille en or se présente sous la forme d'un disque tourné à la façon d'une coquille, sertie à sa base d'une émeraude, d'un rubis, d'une perle, ou encore elle est façonnée comme une fleur délicate.

Un cercle étroit de perles minuscules est ouvert d'un côté, pour donner l'impression qu'il passe au travers du lobe de l'oreille; d'autres ornements sont faits d'une perle unique, ou d'un groupe de perles.

★ La mode masculine

Les complets d'hommes sont plus gais depuis quelques années, et ils le deviendront encore d'avant-

tags, puisqu'on nous promet pour le printemps des vestes contrastantes de couleur vive.

Une récente exposition à Londres nous a appris quelles sont les tendances générales dans le domaine du vêtement masculin. Des complets de worsted, à double boutonnage, font la silhouette plus carrée et lui donnent une allure militaire. Les couleurs sont plus gais qu'elles ne l'ont jamais été, et comprennent le brun chocolat, le bleu ciel, le vert chartréuse.

Les tissus eux-mêmes se transforment, et les plus nouveaux offrent un choix de tissés de fantaisie, où il y a des effets de minuscules pastilles, de pied-de-poule, de bergers et de quadrillés les plus divers.

★ La vogue de la toile

Les femmes achèteront plus de toiles de l'Ulster qu'elles ne l'ont jamais fait auparavant. Dans le nord de l'Irlande, les usines de tissage travaillent à plein pouvoir afin d'apporter leur contribution aux exportations britanniques. La demande, prédit-on, dépassera l'offre, car les beaux damas exécutés en Irlande n'ont pas leur pareil au monde.

★ Une fondation pour la couture

Il y a deux ans, mourait à Londres, après une courte maladie, Bianca Mosca, cette belle et talentueuse couturière qui dirigeait en Angleterre une des plus grandes maisons de la haute couture britannique. En sa mémoire, ses amis viennent d'instituer une bourse qui sera offerte, une fois l'an, à l'étudiant ou à l'étudiante en haute couture qui, d'origine britannique et ne dépassant pas 25 ans, se sera engagé dans cette carrière, soit comme artiste ou comme organisateur technique ou financier. Cette bourse au montant de \$1,120, sera remise par un comité à la personne dont le travail, les dessins, les photographies, démontrent les plus grandes promesses d'avenir et dont le programme d'études, de recherches, de travaux pratiques, semblera le plus intéressant et le plus constructif. La première de ces bourses sera attribuée le mois prochain.

Amiante français

PARIS. — L'amiante va pouvoir être produit en France: une usine vient d'être inaugurée près de Château-Queyras, à 12 milles environ de la frontière italienne, au pied des Alpes.

Cette usine traitera par jour de 400 à 500 tonnes d'amiante, qui produiront de 12 à 15 tonnes de fibres et 40 à 50 tonnes de fibrettes et de poudre.

La natalité reste élevée en France

PARIS. — La mortalité infantile est en régression en France. De 57 pour 1,000 en 1949, elle est tombée en 1950 à 47 pour 1,000. D'autre part, la natalité se maintient toujours plus élevée qu'avant 1939. L'excédent des naissances sur les décès est très élevé, quoique variable selon les départements. Dans certains de ceux-ci elle atteint jusqu'à 100 p.c.

"On naît plus, on meurt moins, on vit plus vieux, le Français moyen rajeunit..." telles sont les conclusions d'un rapport présenté récemment à l'Académie de médecine, par le professeur Cathala.

De récentes enquêtes de l'Institut national de la statistique et du ministère du Travail, il ressort aussi que la population active en France se chiffre à 61,5 p.c. des 32 millions d'individus âgés de 14 ans et plus.

Le nombre d'heures de travail fournies par les Français dépasse de 28,6 p.c. celui de 1938.

La mode masculine



Les jeunes gens sont intéressés, eux aussi, aux variations de la mode et aux surprises qu'elle leur ménage chaque saison. Aussi aimeront-ils savoir que dans les centres de vacances du Sud, ce type de chemisette à garnitures contrastantes en V est extrêmement populaire, portée tout aussi bien par le bambin que par le frère aîné ou le papa.

Le trousseau de la poupée

Cravate de velours

Des rires joyeux se font entendre annonçant le départ en promenade des quatre inséparables: Odile, Geneviève, Madeleine et Marie-Luce.

Il est convenu que chacune emporte "sa fille". Les poupées ont bien besoin de prendre l'air comme les grandes personnes et, comme de vraies mamans, nos gentilles amies se complimentent sur la mine et la toilette des enfants.

La jolie robe! Le joli bonnet! la ravissante coiffure! Mais le grand succès de la journée fut obtenu par la poupée d'Odile qui portait ce jour-là une cravate dont voici la description.



Ce modèle est fait de velours marron et de velours jaune avec motifs au point de chaînette en

Le chat et la souris

Découpez une rondelle dans un grand bouchon et une dans un petit. Ces rondelles coupées en deux constitueront les corps du chat et de la souris. Une rondelle prise dans un tout petit bouchon formera la tête du chat qui sera fixée au corps par un bout d'allumette.

Les oreilles et les queues découpées et collées sur du carton seront introduites dans les bouchons. Un morceau de ficelle servira de queue à la souris et des crins de balai serviront de moustaches.



soie marron. Pour une poupée de 14 à 15 pouces de hauteur, il faut une cravate mesurant 11 pouces de long sur 4 pouces de large. La partie entourant le cou doit être droite tandis que les deux bouts sont élargis et arrondis à l'extrémité.

Vous préparez la cravate dans le velours jaune et appliquez ensuite la partie marron en laissant une bande unie au milieu. Réunissez les bords en plaçant velours contre velours, faites la couture et retournez le tissu. Soulignez ensuite par le point de chaînette qui suit la couture comme vous l'indique le dessin. Exécutez les motifs brodés toujours au point de chaînette.

Voilà une bien jolie cravate pour préserver votre fillette des froids de la saison.

L'ETONNANT ET NOUVEAU SHAMPOOING-COLORANT

qui agit en 17 minutes

Si vous avez des cheveux ternes, gris ou grisonnants, essayez aujourd'hui même le colorant-shampooing à la crème Tintz, et vous obtiendrez une chevelure radieuse qui vous rajeunira. Appliquez-le pendant que vous lavez vos cheveux à la maison. Succès rapide: 17 minutes seulement. Facile d'emploi, résiste au lavage et au massage. Garantie d'Argent remis. Choix de 13 superbes nuances.



LE COLORANT-SHAMPOOING à la crème — à tous les comptoirs de cosmétiques

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES

DODD'S KIDNEY PILLS



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû à l'irritation

des voies urinaires et au trouble de la vessie; et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en stimulant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 160F

AMPOULES



GENERAL ELECTRIC ELECTRIC

dans l'emballage commode, facile à porter de 4 ampoules

C'est nouveau, c'est la meilleure façon d'acheter des ampoules — un seul carton commode à apporter à la maison — et toujours des ampoules de rechange sous la main en cas de besoin. Demandez les ampoules General Electric — par leur nom.



CANADIAN GENERAL ELECTRIC

GRATIS VOIR NOTRE ANNONCE PAGE 28

Le secret du prénom

JACQUES

INFLUENCE DU PRÉNOM

Le prénom exerce-t-il de l'influence sur le caractère et la vie de la personne qui le porte ?

De tout temps, les hommes ont attaché une grande importance au prénom. Souvent nous avons constaté que différentes personnes portant le même prénom avaient en commun des qualités et des défauts semblables.

Cela prouve que le prénom exerce une réelle influence.

Quoi qu'ordinaires c'est le prénom habituellement porté qui influence, il est bon aussi de tenir compte des autres prénoms donnés au baptême.

Pourquoi connaître la signification des prénoms ?

Connaître la signification des prénoms, c'est apprendre à se connaître soi-même et à connaître aussi ses amis.

Cela permettra aussi aux parents de choisir pour leurs enfants, des prénoms qui auront une heureuse influence sur leur vie.

Le prénom masculin de Jacques provient d'un mot hébreu qui veut dire "qui supprime, usurpateur".

CARACTERE

Les Jacques sont des gens remplis de gaieté, de pétulance et d'entrain.

Ils possèdent une intelligence vive et brillante mais manquent parfois de profondeur dans le jugement de certaines choses.

De volonté forte, ils ne sont guère impertinents car, conscients de leur personnalité réelle, ils savent se soumettre à d'autres volontés plus calmes, plus froides et plus persévérantes que la leur.

Ils ne sont guère hésitants ni timides et peuvent se tracer facilement un chemin dans la vie.

Ils aiment beaucoup la vie sociale où ils se distinguent par leur gaieté et leur constant désir de distraire leurs compagnons.

Ils ont le geste et la parole faciles. Ces qualités peuvent leur valoir le succès dans maintes carrières où ils seront appelés à faire affaires avec le public.

Bien disciplinés, ils sont vifs et débrouillards. Souvent ils profitent de leur vivacité d'esprit pour se moquer d'autrui mais cela est toujours fait sans aucune malice.

Le fait que les Jacques ont la facilité de discerner rapidement les petits travers d'autrui, prouve qu'ils ont l'esprit vif et éveillé.

Les Jacques souffrent d'un certain égoïsme qui leur fait croire que l'univers se limite à leur propre personne. De caractère indépendant, ils oublient trop facilement que les hommes sont appelés à s'entraider afin que chacun ait une chance au succès.

Les Jacques possèdent une forte imagination et sont mus par de grandes ambitions.

AMOUR

Les Jacques sont presque toujours assurés du succès en amour car leur personnalité est toujours sympathique. Une certaine légèreté dans leur tournure d'esprit plaît aux femmes.

Leurs multiples succès les rendent à peine prétentieux car les Jacques ne sont point portés à la vanité. Ils considèrent ces petites aventures comme des faits devant meubler la vie de tout homme.

Affectueux et ardents, ils montrent mille et une prévenances envers la gent féminine et plus particulièrement envers les femmes qui les attirent.

En effet, les Jacques sont souvent victimes de subites attractions envers des êtres qui représentent à leurs yeux, un idéal.

Ils sont sensibles à la beauté physique et seraient même portés à la légèreté tout au long de leur vie.

PORTE-BONHEUR

Les porte-bonheur se révèlent souvent sous la forme de mille et une petites choses communément appelées fétiches.

Ainsi pour les Jacques, voici les principaux. Les objets de couleur brune ainsi que ceux de couleur bleue semblent devoir exercer une bonne influence sur leur existence.

Leur pierre chanceuse est le chrysoprase qui est une variété d'agate de couleur vert blanchâtre.

Jour chanceux: le dimanche. Dates et chiffres favorables: 3, 7 et le 26.

Nouveau service

Comme service à nos lecteurs, chaque semaine, nous imprimons un certain nombre de copies supplémentaires de notre rubrique "le secret du prénom", qui seront disponibles moyennant l'envoi de 10 cents, en timbres, par prénom désiré.

Seuls disponibles aujourd'hui sont les noms de ANNE, COLLETTE, ODETTE, JOSEPH, ELISABETH, BEATRICE, GENEVIEVE, IDA, ADOLPHE, HUBERT, MARC, LEA, REMI, CHARLES et JACQUES.

Ecrire au "secret du prénom", le Petit Journal, 5460, avenue Royalmount, Montréal (16).

Fleurer bon



Les sports d'hiver, qui semblent réclamer la suppression du maquillage et qui exigent que la femme montre un visage parfaitement naturel, font toutefois une tendre exception pour les eaux de toilette, dont l'air froid rend le contact avec l'odorat deux fois plus agréable. Mettez-en dans vos cheveux, sur vos tempes, à l'intérieur du poignet et dans le cou. Votre cavalier vous saura gré de fleurer comme un jardin d'été, dans cette blancheur de neige des pistes de ski.

En Russie, pas de garages pour eux

MOSCOU. — (North American Newspaper Alliance) — Quand, dans la capitale de toutes les Russies, un homme s'achète une auto, ses troubles commencent. C'est du moins ce que prétend une lettre envoyée à la Gazette littéraire de Moscou, par un groupe de propriétaires de voitures privées du district minier densément peuplé du bassin du Don. "Plusieurs mineurs, fermiers et médecins, déclare la dite lettre, possèdent leurs propres Pobiédas ou Moskoviches (voitures équivalent à nos Fords), mais si l'un de nous veut faire réparer sa voiture, il doit alors vivre un véritable cauchemar." Il faut dire qu'il n'y a pas un seul garage dans Stalino (ville de plus de 500,000 âmes) qui veuille entreprendre de réparer une voiture privée. La Gazette littéraire appuie les plaignants et demande au ministère du Transport automobile et aux soviets des villes de concrétiser au plus tôt les décisions prises à ce sujet, il y a déjà plusieurs mois.

Pas si mal

NEW-YORK. — Une récente statistique montre qu'aux Etats-Unis il y a, pour une population de 153 millions d'habitants, près de 46 millions de logements, ce qui représente une augmentation de 23 p.c. en dix ans. Sur ce nombre de logements, on estime qu'il y en a 70 p.c. qui ont une salle de bain ou de douches, 50 pour cent le gaz et le chauffage central, 9 p.c. le courant électrique, 80 p.c. un réfrigérateur et plus de 12 p.c. la télévision. Il est vrai que les salaires sont en conséquence.

le monde d'aujourd'hui



Dans quelques décennies vous n'aurez plus à vous impatienter contre les promeneurs que rien ne presse, car l'aéromobile vous permettra de les survoler, pour ensuite filer à pleine allure en avant d'eux. Il s'agira d'un véhicule sans ailes, mais muni de lames giratoires qui lui donneront l'efficacité d'un avion bien balancé et d'un hélicoptère. (Copyright "General Features Corp." et "le Petit Journal")

Sur Vienne, le prince Eugène règne, mais en porcelaine...

Dans la ville de Vienne, si durement éprouvée par la dernière guerre, la porcelaine universellement réputée depuis plus de deux siècles est encore l'industrie qui rapporte le plus de devises étrangères.

Des maîtres artisans, comme ce Joseph Sissabach qui travaille depuis quarante-cinq ans à la manufacture d'Augarten, avec 140 de ses camarades, fabriquent toujours, selon les méthodes qui prévalaient il y a deux cent vingt ans, des vases et des figurines d'un charme exquis, pour l'enchantement des connaisseurs du monde entier.

Le gros de la production comprend surtout des plats et des vases, mais on y fabrique aussi de ces délicates figurines qui évoquent des scènes et des costumes de tous les coins du globe. Il va de soi que ce dernier genre constitue la partie la plus lucrative de l'industrie. Pour en revenir à la manufacture d'Augarten, aujourd'hui étatisée, son origine remonte à l'époque où l'artiste de cour Claude Innocent du Paquier fit une figurine en porcelaine à l'effigie du prince Eugène, en l'honneur de la victoire remportée dans les Balkans.

Charles VI, alors empereur du saint-empire romain, fut tout simplement émerveillé de cette minuscule figurine, faite "de cette prodigieuse terre blanche de Chine", et, sur-le-champ, accorda son autorisation à l'artiste d'en entreprendre la fabrication sur une base commerciale.

Le type dit statuette du prince Eugène demeure toujours le genre le plus en demande de par le monde. La nouvelle, appelée "Corrida", connaît une croissante popularité malgré le prix imposant qui est de 7,000 shillings autrichiens, soit l'équivalent de \$280.

La clientèle la plus recherchée, c'est-à-dire celle qui achète les services de belle vaisselle en porcelaine de qualité, dont chaque pièce est peinte à la main, se recrute surtout chez les Sud-Américains, les Anglais et les Allemands. Un de ces services recherchés peut coûter environ 20,000 shillings, soit l'impressionnante somme de \$800.



A Vienne, dans la célèbre manufacture d'Augarten, des maîtres artisans fabriquent, depuis deux siècles, de la vaisselle et des figurines de porcelaine qui lui donnent l'admiration du monde en même temps que des devises étrangères.

Bien nommée

PANAMA. — (North American Newspaper Alliance) — Il y a beaucoup de stations radiophoniques religieuses dans l'univers, mais il n'y a qu'une seule station HOLY (sainte). Et cette station, propriété des catholiques, n'est pas située à Rome, mais dans la ville de Panama.

D'ailleurs elle peut être érigée, car ce n'est qu'à Panama que l'on trouve des stations radiophoniques dont l'indicia commence par HO.

La valeur commerciale de la station HOLY est évidente. C'est l'archevêque de Panama, Mgr Francis Beckman, qui en a eu l'idée. On compte trois prêtres dans son personnel: l'un à la direction administrative, le deuxième à la direction des émissions de langue anglaise et le troisième à la direction des programmes de langue espagnole. Cette station, qui vient de s'ouvrir, est logée à l'archevêché et ne fonctionne qu'un petit nombre d'heures par jour, jusqu'au moment où la publicité lui permettra de "tenir l'air" 16 heures par jour.

Panama, dont le président est actuellement M. Alcibiades Arosemena, est un pays catholique, mais une très grande liberté religieuse y existe. Il y des cours de religion catholique dans toutes les écoles, mais, à la demande écrite des parents, les élèves peuvent en être exemptés. Les stations radiophoniques privées protestent actuellement contre la naissance de la station HOLY, donnant comme raison qu'ils ne pourront résister à la concurrence d'une station subventionnée, surtout subventionnée par l'Eglise.

Fait accompli

WASHINGTON. — (North American Newspaper Alliance) — On peut dire que virtuellement les Etats-Unis possèdent maintenant des bases aériennes en Espagne, et cela, à la grande satisfaction du sénateur Edwin-C. Johnson, qui préconise l'abandon des bases anglaises pour d'autres que l'on construirait en Espagne, en Islande et en Afrique du Nord.

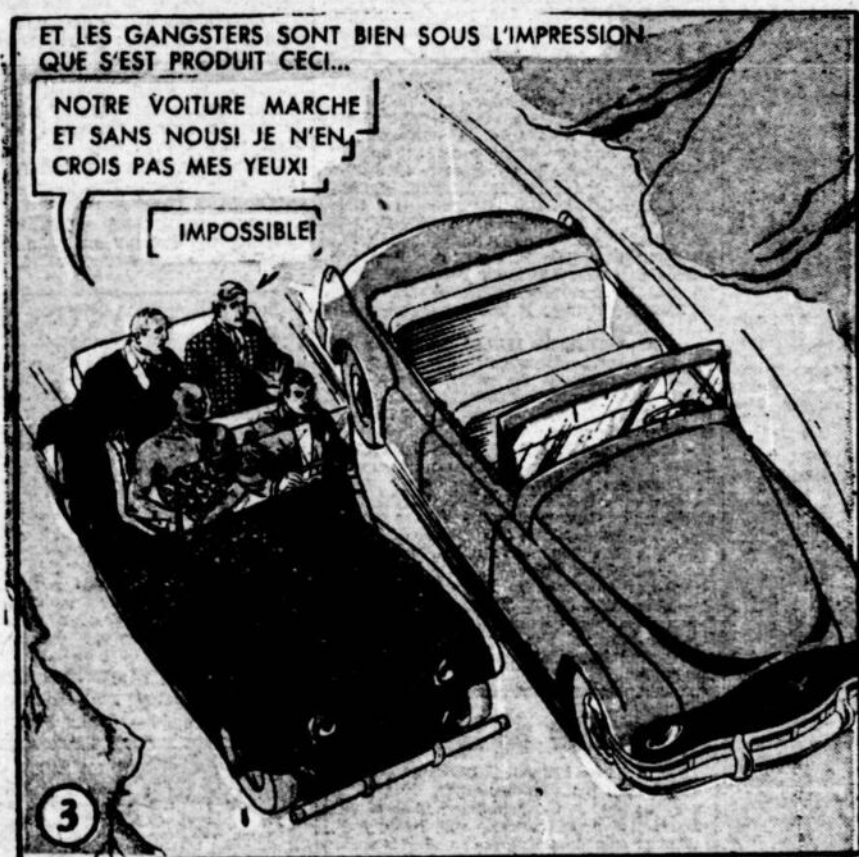
Des huit bases que les Etats-Unis projettent d'établir en Espagne, on peut dire que quatre sont presque complètement au point. C'est-à-dire que les pistes y sont prêtes et qu'il n'y aura qu'à agrandir les réservoirs d'essence. Actuellement, un grand nombre d'officiers espagnols reçoivent un entraînement spécial dans les camps américains. Bref, le sénateur Johnson jubile, car lui et ses collègues sont maintenant en état "d'arrêter Churchill", par ces simples mots: "Nous n'avons pas besoin de bases atomiques en Angleterre."

LES JUMEAUX DU CAPITAINE



lisez aussi les comiques de **PHOTO JOURNAL**

LE PAPA de PIERRETTE LES GUY LÉCLAIRES PARTHÈNE NOIRE JEAN VAILLANT JEFF Napoléon LETENDRE Le Prince GALAN LE CHEVALIER MASQUÉ



Le Courrier de Francoise

L'important, c'est de sauvegarder l'harmonie et la compréhension entre mari et femme quand le ménage va bien

D.—Je suis l'aînée d'une famille de cinq enfants dont l'un gagne sa vie, et moi je suis mariée. Mon père qui est malade doit travailler dur pour gagner sa vie et celle de ma mère et des trois autres enfants. Mes parents sont bons mais ils sont injustes envers moi. J'ai toujours travaillé bien fort car ma mère a eu onze enfants et elle a dû souvent aller à l'hôpital; je n'avais que six ans lorsque j'ai dû prendre soin du bébé parce que maman était allée subir une opération et quand elle est revenue je vous assure que le petit était gras et pas malmené du tout. Aujourd'hui, il a treize ans et il me considère comme sa maman. A seize ans, j'ai commencé à travailler au dehors et je gagnais jusqu'à trente dollars par semaine en faisant plusieurs heures supplémentaires. Je remettais cet argent à ma mère qui me donnait vingt-cinq sous, pour mes dépenses, et donnait dix dollars à ma sœur afin qu'elle paie ses cours et autres dépenses. Cette dernière ne faisait rien dans la maison et lorsque je rentrais de mon travail, parfois à minuit ou même à deux heures du matin, je devais me mettre sur les planchers. Je dois vous dire que je travaillais à Montréal et que j'habitais la campagne, par conséquent cela faisait un long trajet de retour et il fallait que je me lève à six heures le lendemain matin. J'ai travaillé un an et demi dans ces conditions et c'est alors que j'ai rencontré mon mari. Il appartient à une bonne famille et comme il avait assez d'argent pour se marier il m'a épousée. Dois-je vous dire que mon trossou se composait d'une blouse et d'une jupe et aussi d'un manteau bien usé? Lorsque j'avais présenté ce jeune homme à mes parents, il m'ont posé mille questions et n'ont pas voulu croire mes réponses: pourtant c'était bien une de mes compagnes de travail qui me l'avait présenté. Mon mari est bon et il me procure tout le confort possible. Ce ne sont pas tous les jeunes hommes qui auraient consenti à épouser la pauvre fille que j'étais mais il voyait combien mes parents étaient injustes à mon égard et portés pour ma sœur qui abusait de moi en m'obligeant à travailler pour qu'elle ait tout ce qu'elle désirait. Le bon Dieu m'a récompensée d'avoir été une bonne fille, respectueuse envers ses parents. Mes parents viennent parfois chez moi mais ils semblent gênés et ils disent souvent: "Nous avons tout fait pour te séparer de ton mari avant qu'il t'épouse mais nous n'avons pas réussi". Le jour de mes noces, mon mari a dit à mes parents: "Lorsque j'étais garçon je n'ai jamais dit un mot contre votre conduite mais maintenant je ne veux plus que personne se mêle de mes affaires de ménage. Maintenant, ma femme m'appartient et je sais ce que je dois faire". Après que j'ai eu quitté mes parents, les choses ont été moins bien car je n'étais plus là pour encaisser les reproches quand quelque chose allait mal. Mes parents se sont aperçus que ma sœur fréquentait un homme marié et l'ont disputée et alors, mécontente, elle s'est sauvée de la maison. Qui a dû essayer de la retrouver? Personne autre que moi et après onze heures de recherches j'ai réussi à la ramener chez mes parents mais elle a dû passer quinze jours à la Cour des jeunes délinquants. Aujourd'hui, elle reste chez nous et aide un peu maman. Dernièrement, je suis allée voir mes parents et ils étaient sortis et ma sœur m'a mise à la porte. Mon mari dit que si elle vient chez nous il la recevra de la même manière. Ma mère m'a fait dire d'aller la voir qu'elle s'ennuyait de moi. Croyez-vous que je devrais attendre que mes parents soient venus chez moi avant d'aller les voir car je doute fort qu'ils s'ennuyent de moi. J'attends un enfant, où me procurerai-je un livre qui m'enseignera comment je dois me préparer à sa naissance? Soyez certaine que j'aime ma mère et que je ne veux pas lui causer de peine. — VOS CONSEILS ME FERONT DU BIEN

R.—Je ne vois pas d'inconvénient à ce que vous fassiez de temps à autre une visite à vos parents, si votre mari n'y a pas d'objection. Ne leur tenez pas compte du passé. Votre père et votre mère se sont évidemment trompés sur le compte de votre mari, avant votre mariage, et je suis sûre qu'ils reconnaissent aujourd'hui leur erreur. Votre mari, pour sa part, ne devrait pas leur en tenir rancune puisqu'ils n'interviennent pas dans votre vie de ménage. Ce qui importe pour vous, c'est de conserver l'harmonie de votre vie matrimoniale, puisque vous avez un bon mari. Suivez donc ses avis. — En vous adressant à la clinique pré-natale de l'hôpital Sainte-Justine, 6055, rue Saint-Denis, vous aurez le renseignement au sujet des soins à prendre avant la naissance de votre enfant.

D.—Quel jour était le 6 juin 1935 et que signifie ce jour de naissance?
— CLAUDETTE
R.—Un jeudi: tempérament violent.
Rép. à UN QUI VOUDRAIT CONNAITRE: Oui, il se vend des livres dans lesquels on trouve ces renseignements.

D.—J'ai dix-neuf ans et je pourrais être heureuse car j'ai une bonne maman et un ami qui m'aime tendrement mais mon père est un grincheux et manque d'éducation. Depuis quelque temps, il chicane ma mère et la traite de noms vulgaires; il se fâche aussi contre moi. Lorsque mon ami vient, c'est à peine s'il le regarde. Maman trouve qu'il y a assez de mon père qui boude et elle s'efforce d'être aimable avec mon ami qui me fréquente depuis un an et demi. Si les amis de mon frère et ma sœur viennent à la maison et que nous rions un peu fort et que nous fassions de la musique, il fait des gros yeux à ma mère pour qu'elle nous en empêche. Je suis devenue nerveuse d'assister à de telles et si fréquentes colères et je voudrais me trouver un emploi mais ma mère s'y oppose. Je vous assure qu'il faut du courage pour endurer mon père, surtout à ma pauvre mère qui subit ses insultes. Que dois-je faire? — UNE QUI PLEURE SOUVENT
R.—Il ne vous appartient pas de juger votre père aussi sévèrement. Votre devoir est de faire en sorte de ne point provoquer ses remontrances. Votre mère vous guidera sur ce point. Votre ami, j'en suis certain, comprend la situation dans laquelle vous vous trouvez et il n'en veut pas à votre père de ses écarts de caractère: faites de même.

D.—Combien coûte une traversée du Canada en France, par avion et par bateau? — UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR
R.—Le voyage en avion, aller et retour, coûte, à cette époque de l'année, environ \$550 et la traversée en bateau coûte un peu moins cher en classe touristique. Les compagnies de navigation aérienne et maritime vous fourniront des renseignements plus précis.

D.—Que signifient les noms: Emile, Marielle? — MAGOGOISE
R.—Bon cœur. — Amère.

Rép. à Mme TH. R.: si quelque correspondant me communique la recette pour faire du vin de carottes, je la publierai volontiers à votre intention.

D.—Que signifient les noms: Fernand, Irène? — D.A.L.
R.—Fiable. — Paix.

D.—Je possède des sous datés de 1812 et de 1852, où dois-je m'adresser pour connaître leur valeur? — QUI VOUS LIT CHAQUE SEMAINE
R.—A la Société des Numismates, 280 est, rue Notre-Damé, Montréal.

D.—Quelle est l'adresse des actrices de cinéma: Lana Turner et Betty Grable?
— RENE
R.—Lana Turner, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Betty Grable, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

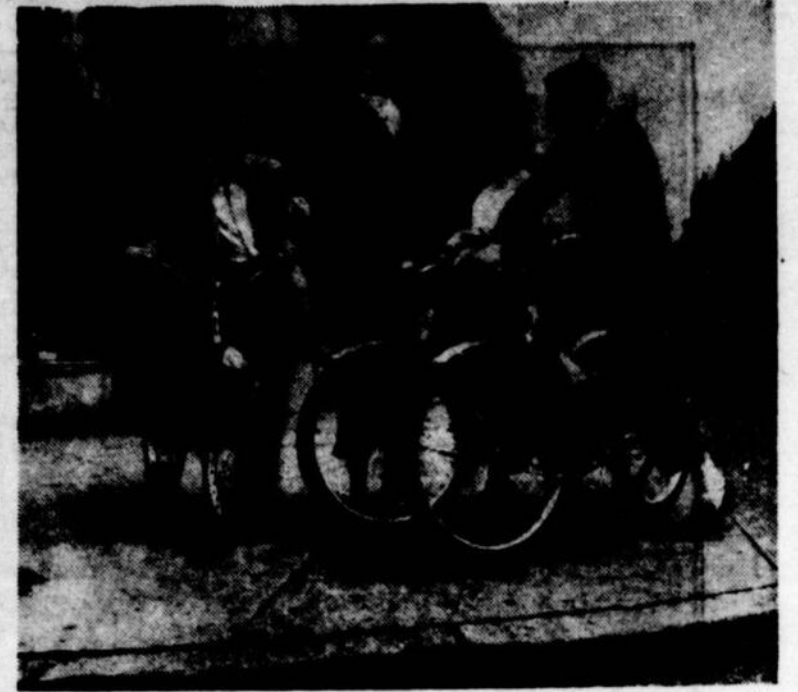
—M. HENRI COUVRETTE, 5637, boulevard Monk, Montréal, demande la chanson: Pour l'aïmer.
—Mlle JEANNINE VILLENEUVE, Montpeller, P.Q., demande la chanson: Pourquoi donc as-tu brisé mon cœur
—Mlle LISE CLEMENT, Saint-Bruno, P.Q., demande la chanson: La prière de l'aveugle.

—Mlle LUCIE GIROUARD, 1375, rue Saint-Pierre, La Providence, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: La colline aux oiseaux.
—Mlle MARGUERITE-ROSE SAINT-GELAIS, 44, rue St-Joseph, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: Oublie-moi.
—Mlle LOUISE GIRARD, 205, rue Goutin, Richmond, P.Q., demande la chanson: Bonssoir Lili.

—Mlle SUZANNE SYRATT, Saint-Adolphe d'Howard, P.Q., demande la chanson: Les amoureux sont seuls au monde; Mlle VIOLETTE SYRATT (même adresse) demande la chanson: Si tu viens danser dans mon village.
—Mlle GABRIELLE LABERGE, 377, rue Saint-Dominique, Jonquière, P.Q., demande la chanson: La valse tourne.
—Mlle LISE AMYOT, Montpeller, P.Q., demande la chanson: Maria Chapdelaine; Mlle JEANNINE AMYOT (même adresse) demande la chanson: La petite diligence.

—Mlle GISELE COTE, Saint-Edmond de Grantham, P.Q., demande la chanson: La colline aux oiseaux.

Les Bonnes Manières



Les bicyclistes, de même que les personnes qui poussent une voiturette de bébé, ne doivent pas par leur façon d'agir gêner les piétons, en les empêchant de poursuivre normalement leur marche. Ils doivent ranger voiture ou bicyclette là où elles ne peuvent obstruer le libre passage.

—M. ROGER GIROUX, 6315, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Le petit bonheur.
—Mlle JACQUELINE BEAUSEJOUR, 1376A, rue Lafontaine, Montréal et M. ROGER LECOURS, 133, rue Connaught, Ville Saint-Laurent, P.Q., demandent la chanson: Tu te souviendras de moi.
—M. MARCEL HUDON, 10, rue Georges, Sorel, P.Q., demande la chanson: La petite diligence.

—Mlle PAULETTE GRONDIN, Bouchette, P.Q., demande la chanson: Si tu viens danser dans mon village.
—M. REAL LAURIN, Camp Cho-Cho, Val d'Or, P.Q.; Miles DIANE et MICHELE BOUCHARD, 6, rue des Otis, Roberval, P.Q.; Mlle JEANNINE DUFRESNE, 1495, rue Darling, Montréal; Mlle Y. RAINVILLE, 823A, rue Foucher, Montréal; Mlle DENISE FROVENCHE, Nicolet, P.Q.; Mlle FERNANDE PLAMONDON, village Huron, P.Q., désirent des chansons.

—Mlle THERESE DAIGLE, R. R. no 2, Magog, P.Q., demande la chanson: Dis-moi pourquoi tu m'as quitté.
—L'aviateur J.-B. GAUTHIER (39667), R.C.A.F. Station, Trenton, Ontario, désire correspondre.
—Mlle JEANNINE ROBITAILLE, 2027 A, rue Frontenac, Montréal, demande la chanson: Jamais deux sans trois.
—Mlle BERNADETTE PROULX, Kapuskasing, Ontario, demande la chanson: La complainte des pèlerins.

—Mlle JACQUELINE PELLETIER, 402 rue Paul-Pau, Montréal, demande la chanson: Mon cheval blanc.
—Mlle YOLANDE POISSON, 34, rue Saint-Jacques, Princeville, P.Q.; M. GERARD HAMEL, 41, rue Craig, Sherbrooke, P.Q., désirent échanger des chansons.

—Mlle GISELE AUBUT, 51 avenue Roxboro, Montréal, demande la chanson: Ne me méprise pas; M. ROLAND AUBUT (même adresse) demande la chanson: La valse du souvenir.

—M. H. PATRY, Bouchette, P.Q., demande la chanson: Ça me tentait; Mlle CLAUDETTE PATRY (même adresse) demande la chanson: Marinella.

—Mlle NICOLE TREMBLAY, 6 rang Sainte-Anne, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: Pourquoi donc as-tu brisé mon cœur.
—Mlle JEANNINE BINETTE, 949 chemin Oka, Saint-Joseph-du-Lac, P.Q., demande la chanson: Tambour battant.

—Mlle THERESE OTHOT, 67, rue Cousineau, Pont-Viau, Montréal, demande la chanson: Tout le long des rues.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants. Prix: \$0.50 — taxe comprise.

Produits Mameline Enrg.
Casier postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Pharmacie Montréal, HA. 7251 et Pharmacie Sarrazin & Choquette, PL. 9622.

—Mlle LISE AMYOT, Montpeller, P.Q., demande la chanson: Maria Chapdelaine; Mlle JEANNINE AMYOT (même adresse) demande la chanson: La petite diligence.

—Mlle GISELE COTE, Saint-Edmond de Grantham, P.Q., demande la chanson: La colline aux oiseaux.

—Mlle SUZANNE SYRATT, Saint-Adolphe d'Howard, P.Q., demande la chanson: Les amoureux sont seuls au monde; Mlle VIOLETTE SYRATT (même adresse) demande la chanson: Si tu viens danser dans mon village.

—Mlle GABRIELLE LABERGE, 377, rue Saint-Dominique, Jonquière, P.Q., demande la chanson: La valse tourne.

—Mlle LISE AMYOT, Montpeller, P.Q., demande la chanson: Maria Chapdelaine; Mlle JEANNINE AMYOT (même adresse) demande la chanson: La petite diligence.

—Mlle GISELE COTE, Saint-Edmond de Grantham, P.Q., demande la chanson: La colline aux oiseaux.

—Mlle SUZANNE SYRATT, Saint-Adolphe d'Howard, P.Q., demande la chanson: Les amoureux sont seuls au monde; Mlle VIOLETTE SYRATT (même adresse) demande la chanson: Si tu viens danser dans mon village.

—Mlle GABRIELLE LABERGE, 377, rue Saint-Dominique, Jonquière, P.Q., demande la chanson: La valse tourne.

—Mlle LISE AMYOT, Montpeller, P.Q., demande la chanson: Maria Chapdelaine; Mlle JEANNINE AMYOT (même adresse) demande la chanson: La petite diligence.

—Mlle GISELE COTE, Saint-Edmond de Grantham, P.Q., demande la chanson: La colline aux oiseaux.

GRATIS

VOIR NOTRE ANNONCE PAGE 30

LE BEAU BUSTE...

"que j'ai acquis, s'est développé avec fermeté dans TROIS SEMAINES, grâce à la pommade "SEDUCTION". Auparavant j'avais essayé toutes sortes de crèmes, lotions et appareils, etc... sans résultat, cela était coûteux et décourageant. Aujourd'hui grâce à votre pommade, ma poitrine est devenue plus grosse et plus ferme. Maintenant, je suis devenue plus attirante et plus désirable. Je suis devenue réellement femme. J'ai retrouvé la joie de vivre. Mes amies disent que j'ai réellement une belle poitrine. C'est fini pour moi, la gêne et les humiliations, un juste orgueil m'accompagne. Aussi en ai-je parlé à une de mes amies qui était découragée, elle a essayé le traitement et en a été très satisfaite. Franchement votre traitement est merveilleux" écrivait Mme J. H... de Montréal.

Voici une lettre parmi des milliers d'autres témoignages de femmes, qui étant découragées ont été très satisfaites.

La pommade "SEDUCTION"

A base d'hormones progestatives, nourrit et stimule profondément les glandes du BUSTE. L'action de la pommade "SEDUCTION" est immédiate. Son emploi est agréable et simple. La pommade "SEDUCTION", la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada, a sauvé des cas désespérés, et jouit d'une renommée mondiale. Votre buste s'embellit à vue d'oeil.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Ecrivez aujourd'hui même. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste seulement \$2.00 plus les frais C.O.D. (les commandes au comptant sont expédiées franco) Demandez le paquet économique 3 fois plus gros pour \$3; envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

L. M. DULONG DE PARIS
4576 Papineau, Dép. 113-B, C.P. 137, Station Desorimont, Montréal

Vos Nom et Adresse

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recoverez entrain, énergie, vigueur

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué.
"Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormones et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaieté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormones. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et se résistante. Les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 livres nécessaires pour atteindre la normale. Nouveau format d'essai \$1.00, gros format \$2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.

MAIGRIR sans nuire à la santé!

Ni drogues! Ni massages! Ni laxatifs!
Ni cultures physiques fatigantes!

"J'ai perdu 5 livres par semaine, et dans un mois j'ai perdu 24 livres grâce au traitement des pilules SYLVEX.

Je dois ma belle apparence d'aujourd'hui, aux conseils d'une amie intime satisfaite, qui a maigri de 30 livres dans un mois par votre traitement. En peu de temps, j'étais fière de mon corps. J'étais devenue plus souple, j'avais une meilleure santé et un plus beau teint. Ainsi je suis devenue plus attirante et plus désirable. J'avais une plus belle apparence et une plus belle silhouette. Tout mon entourage est surpris du grand changement.

Maintenant je suis heureuse; fini pour moi la gêne et les humiliations. Je vous serai toujours reconnaissante et je conseillerai votre traitement SYLVEX, à toutes les personnes grasses". — Ecrivait Mme A. G., de Montréal.

Voici une lettre parmi des milliers d'autres témoignages de femmes découragées qui sont maintenant très satisfaites. Beaucoup d'artistes et des modèles ont pris le traitement SYLVEX.

ATTENTION! Ces pilules sont bonnes aussi pour les hommes: elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, de diabète, de foie et de l'estomac.

NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste \$2. Nous acceptons les C.O.D. Les commandes au comptant seront expédiées franco. **DEMANDEZ LE PAQUET DEUX FOIS PLUS GROS POUR \$3 D'OU PLUS ECONOMIQUE.** Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

----- MALLES CE COUPON AUPJOURD'HUI -----

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.
131 St. James W., Case 1653 Station Place d'Armes, Montréal

Vos nom et adresse

Dans votre cuisine

Saucisse et pommes de terre en casserole

5 tasses de pommes de terre en purée, bien assaisonnées,
 1/4 tasse de sucre brun,
 1 livre de bouts de saucisse,
 3 tasses de sauce aux pommes, non sucrée,
 1/4 de tasse de beurre fondu, lait riche.

Combiner la purée de pommes de terre avec la sauce aux pommes, le sucre brun, le beurre fondu et un peu de lait riche. Battre jusqu'à belle consistance mousseuse. Mettre dans un plat allant au four, préalablement beurré, puis recouvrir de bouts de saucisse, tel que l'indique l'illustration, et déposer dans un four modéré (350° F.), 20 à 25 minutes. Suffisant pour 6 personnes.

SAUCE AUX POMMES

Couper 8 pommes en quartiers, enlever le coeur, puis leur ajouter 1/2 tasse d'eau, et faire cuire jusqu'à amollissement sur un feu bas. Passer ensuite dans un tamis. (Ne pas sucrer pour cette recette.)

Tarte à la crème fouettée avec coco

Faire une croûte de pâte bien cuite, puis, au moment de servir, la remplir de crème fouettée, et saupoudrer par-dessus de la noix de coco finement râpée et brunie au four.

Voici comment procéder pour faire brunir la noix de coco : mettre une fine couche de noix de coco sur une tôle à biscuits, puis déposer dans un four modérément chaud (350° F.), quelques minutes. Brassez de temps en temps pour brunir uniformément. Laissez refroidir avant de déposer sur la crème fouettée.

Saucisse avec légumes

1/2 livre de grosse saucisse,
 2 tasses de chou haché,
 1/2 tasse d'eau,
 1 c. à thé de sel,
 2 pommes de terre moyennes,
 3 c. à table de fromage râpé,
 2 carottes moyennes,
 2 c. à table de chapelure.

Passez tous les légumes au hache-viande, vous servant du gros couteau. Ajoutez les autres ingrédients, sauf le fromage et la chapelure. Mettre dans un plat allant au four, préalablement graissé, déposer la saucisse coupée en petits morceaux, puis saupoudrer le dessus de fromage râpé et recouvrir de chapelure. Faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), environ 40 minutes. Servir très chaud.

Tarte aux pommes

4 tasses de pommes coupées en dés, la pelure enlevée,
 1/4 de tasse de céréale de riz granulée,
 1/4 de c. à thé de gingembre,
 2 c. à table de beurre,
 1 c. à table de jus de citron,
 1/2 tasse de sucre brun,
 1/4 de c. à thé de cannelle,
 1/4 de c. à thé de muscade,
 1/2 c. à thé de sel.

Enlevez la pelure des pommes, puis coupez-les en dés. Mettez-les dans un bol, puis arrosez de jus de citron. Mélangez ensemble le sucre, la céréale de riz et les assaisonnements, puis saupoudrez par-dessus les pommes. Mélangez légèrement, puis mettez dans un plat allant au four, beurré, d'une capacité d'environ une pinte.

Mettez des noisettes de beurre sur le dessus, puis couvrez et faites cuire dans un four modérément chaud (350° F.), environ 30 minutes. Enlevez ensuite le couvercle et continuez la cuisson jusqu'à ce que les pommes soient parfaitement cuites, environ 20 minutes. Servez arrosé de crème fouettée ou de crème glacée.

Boulettes au fromage bleu

2 paquets (3 onces) de fromage à la crème,
 4 c. à table de mayonnaise (au goût),
 1/2 de livre de fromage bleu, (blue cheese) râpé,
 1/4 de c. à thé de sel de céleri.

Bien mélanger le fromage à la crème avec le fromage bleu, la mayonnaise et le sel de céleri. Brassez jusqu'à ce que le mélange soit assez ferme pour être roulé en boulettes. Laisser au froid pendant environ 2 heures. Rouler et servir avec des petits biscuits non sucrés. Ces boulettes font une très jolie décoration de salade.

Champignons grillés sur rôties

Des champignons en conserve, jus de citron, muscade,
 beurre, poivre et sel au goût, rôties chaudes, beurrées.

Faire égoutter parfaitement les champignons. Roulez les têtes dans le beurre fondu. Les mettre dans un plat allant au four (beurré et peu profond). Mettre 1/2 c. à thé de beurre dans chaque tête et 1 ou 2 gouttes de jus de citron. Saupoudrez avec les assaisonnements. Faire griller (à environ 3 pouces du feu) pendant 6 à 8 minutes. Quand ils sont bien grillés, hacher finement les tiges, les faire sauter dans le beurre dans une poêle couverte, sur le dessus du poêle. Au moment de servir, mettre les têtes de champignons sur les rôties beurrées et bien chaudes, remplir avec les tiges hachées, et garnir d'un morceau de beurre ou de fromage. Délicieux pour le lunch.

Plat de viande avec légumes

1 livre de boeuf haché,
 2 boîtes de sauce aux tomates de 8 onces chacune,
 8 onces de fromage à la crème,
 1/2 de tasse d'oignon haché,
 1 c. à table de piment vert, haché,
 1 c. à table de beurre,
 8 onces de nouilles,
 1 tasse de fromage cottage,
 1/2 de tasse de crème sûre, épaisse,
 2 c. à table de beurre fondu.

Faire brunir la viande dans le beurre, dans une poêle épaisse. Brassez ensuite dans la sauce aux tomates, puis enlever du feu. Faire bouillir les nouilles dans l'eau bouillante salée, pendant 10 minutes. Faire égoutter. Combiner le fromage cottage avec le fromage à la crème, la crème sûre, l'oignon et le piment.

Dans une casserole d'une capacité d'environ 2 pintes, répandre la moitié des nouilles. Recouvrir avec le mélange de fromage et recouvrir avec le reste des nouilles. Jeter le beurre fondu par-dessus, puis recouvrir avec le mélange de viande. Faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.) 20 à 30 minutes. Servir chaud. Suffisant pour 6 personnes.

Le succès d'un repas dépend tout autant de la nourriture que vous servez que de la manière qu'elle est présentée. La saucisse a cet avantage qu'on peut l'appêter de tant de manières que son apparition sur la table n'est jamais une répétition, et c'est toujours avec joie qu'on la mange, surtout quand il fait froid et que l'on éprouve le besoin d'une nourriture plus substantielle.

Pourquoi ne prendriez-vous pas la bonne habitude d'en servir plus souvent, et de varier la manière de la présenter sur votre table ? Servie avec des tranches de pommes frites et des petits pois verts, c'est délicieux. Un autre plat se compose ainsi : faites frire la saucisse, puis déposez-la dans un plat au centre duquel vous aurez placé des "nids" de pommes de terre remplis de petits pois. Les oignons blancs, cuits au four, sont délicieux, servis avec des bouts de saucisse. De la belle saucisse dorée, accompagnée de poires ou de pêches en conserve, grillées et surmontées d'une gelée aux canneberges, c'est tout simplement merveilleux. Faites bénéficier votre famille de ces plats succulents, elle en sera enchantée.

Saucisses roulées

Prenez des tranches de pain, coupez-les en carrés, beurrez-les généreusement et déposez sur chaque carré un bout de saucisse cuite. Refermez le morceau de pain en forme de "cornet", attachez avec un cure-dent, puis déposez dans une lèchefrite graissée et faites rôtir au four chaud. Servez très chaud.

Saucisse à l'ananas avec petits pois

Faites cuire de la belle saucisse grasse dans une poêle à frire, à feu bas, pendant environ 30 minutes, ou jusqu'à ce que l'intérieur soit parfaitement cuit et l'extérieur croustillant. Faites frire ensuite des tranches d'ananas en conserve dans la friture, puis saucez-les dans du sucre rouge, afin de leur donner une couleur gaie. Servez dans un plat très chaud, au centre duquel vous déposerez les petits pois, puis entourez avec les bouts de saucisse et les tranches d'ananas. Facile à préparer, appétissant et très attrayant par les couleurs contrastantes.

Saucisse cuite au four

Remplir de petits plats individuels, aux deux tiers, de viande de saucisse, puis faire au centre une cavité avec une cuillère. Faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), environ 25 minutes. Enlever alors du four, et dans chacune de ces cavités casser un oeuf saupoudrer de paprika, et remettre au four jusqu'à ce que l'oeuf soit bien à point.

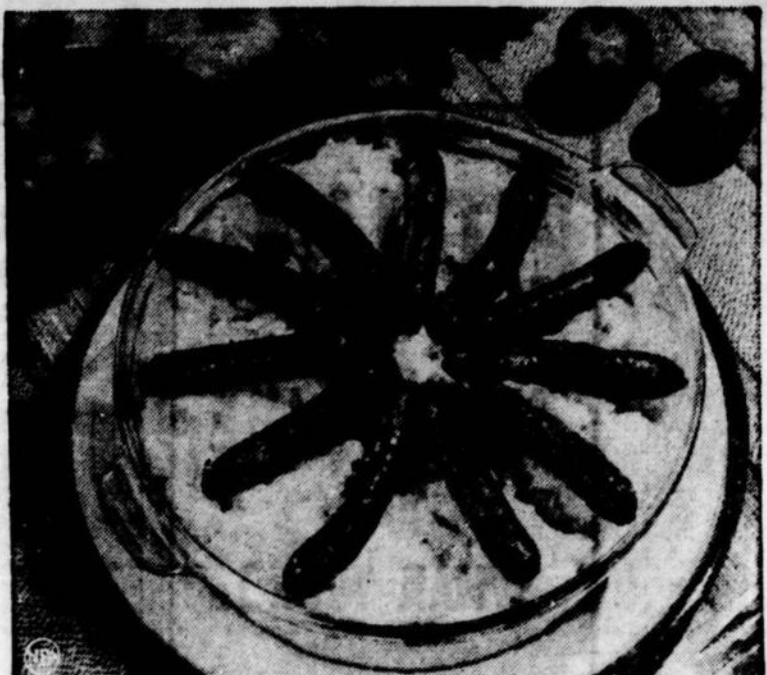
Si vous ajoutez à ce mets délicat des épinards au beurre, un dessert aux fruits accompagné de petits gâteaux secs et un breuvage bien chaud, vous aurez un délicieux repas du soir.

Secrets pour assaisonner avec du fromage

Biscottes ou petits pains : ajouter 1/2 tasse de fromage râpé aux ingrédients secs d'une recette de petits pains ou biscottes.

Soupes : saupoudrez du fromage râpé au-dessus de chaque assiette de soupe aux légumes, préparé avec du bouillon ou du lait. Pour une soupe aux pommes de terre, ajoutez environ 1/2 de tasse de fromage râpé à une pinte de soupe (ou plus) avant de servir. Brassez pour faire fondre. Ne pas faire bouillir.

Salades : saupoudrez de fromage bleu les légumes verts d'une salade avant d'y ajouter les assaisonnements.



Voici un plat de nature à tenter les goûts les plus exigeants ! De la bonne saucisse de porc déposée sur une blanche purée de pommes de terre, le tout brunie au four et servi très chaud, compose un mets que vous devez de servir à votre famille, surtout quand il fait froid. La manière de préparer ce plat vous est indiquée dans cette page.



Le repas le plus intéressant, même si les viandes servies sont succulentes, bien apprêtées et de tout premier choix, manquera d'intérêt s'il n'est terminé par un dessert de bon goût. Que penser de cette délicieuse tarte à la crème fouettée, recouverte de noix de coco râpée et brunie au four ? Il suffira d'y goûter pour constater sa saveur incomparable. Voyez la recette dans cette page.

Sensationnel

le seul **BACON** préparé au sucre d'érable

MORIN BACON

exigez-le

MORIN

RICHARD

LE TÊMÉRAIRE

par LYMAN YOUNG

CETTE SEMAINE,
LA POUPÉE MAUDITE DE KHARZO

VOICI QUE LE CAPITAINE BONIN ET LA PATROUILLE DE LA JUNGLE S'EN VONT !

OUAIS ET M. DUNEDIN AUSSI ! IL NE DOIT PAS ÊTRE FÂCHÉ DE PARTIR D'ICI, APRÈS SON EXPÉRIENCE AVEC LES HOMMES-AIGLES !

NOUS SOMMES CHANCEUX, NOUS AUSSI !

CHANCEUX D'AVOIR LES CHEVAUX ET LES APPROVISIONNEMENTS ! MAINTENANT SI NOUS POUVONS RETROUVER BOULE-DE-NEIGE, TOUT SERAIT PARFAIT !



QUELLE DIRECTION PRENONS-NOUS ? OÙ NOTRE ÉLÉPHANT PEUT-IL BIEN SE CACHER ?

NOUS DEVRIONS D'ABORD LE CHERCHER LE LONG DE LA RIVIÈRE ! TU SAIS QU'IL AIME L'EAU !



PLUS TARD

VOICI BOULE-DE-NEIGE !

QUELQU'UN L'A PRIS !



AU SECOURS, RICHARD !



QU'EST-CE QUI SE PASSE ?



UN DARD EMPOISONNÉ ! PAUL, PAUL, PARLE-MOI !



UN MOUVEMENT, DANS LA JUNGLE, SURPREND RICHARD

QUI VA LÀ ?



AIE ! MA MAIN...!



PIT FAIT DU SPORT

BAR
Garçon demandé



BAR
Contrat



DEPUIS DES JOURS
ET DES JOURS JE
SUIS ENFERMÉ ICI...
DÉLIVRE-MOI, ÉTRAN-
GÉE! MAIS HÂTE-TOI,
MON GARDIEN VA
VENIR! JE TE
D'ICI PLUS TÂRD
POURQUOI J'AI
MÉRITÉ LA HAINE
DE NEMO...

LES PIONNIERS
SE SONT ENFERMÉS DE LA
CITÉ DES CHÈVRES...
ILS DÉCOUVRIrent UN
HOMME ENCHAÎNÉ...
112-24-22



L'HOMME ÉTAIT
DRESSÉ, DEVANT UN
AMI...
ET TOUT-À-COUP,
SON EXPRESSION
D'ESPOIR FAIT
PLACE À L'INQUIÉ-
TUDE...
DERRIÈRE LA
LOURDE PORTE,
DES PAS SE
RAPPROCHAIENT...



ENCORE QUELQUES
INSTANTS, ET TANGHA
SERAIT SURPRIS,
L'ALERTE DONNÉE...
IL TENDIT UNE ARME
À L'HOMME ENCHAÎNÉ...
C'ÉTAIT, HÉLAS, TOUT
CE QU'IL POUVAIT FAIRE
POUR LE MALHEUREUX..



LE GARDE,
D'EFFROI:
LE CLOUÉ
POUSSANT LA PORTE, EUT UN MOUVEMENT
LA VOIX CALME DE SON PRISONNIER
SUR PLACE: "MES TOURMENTS SONT
FINIS, OBOZ!... DÉLIVRE-MOI
DE CES
CHAÎNES!.."



BLOTTIS DANS LES ROCHERS,
LES PIONNIERS OBSERVAIENT
LES REMPARTS OÙ CIRCUAIENT
LES PATROUILLES... "QUI ÉTAIT
CET HOMME ENCHAÎNÉ? PARVIEN-
DRAIT-IL À S'ÉCHAPPER?..."



DES CRIS ÉCLA-
TÈRENT SOUDAIN
OÙ SE MÉLAIENT
COLÈRE ET RAGE
... DE LA CELLULE
OÙ DES CHAÎNES,
DÉSORMAIS
INUTILES, PEN-
DAIENT DE LA
MURAILLE. LE
GÉOLIER DON-
NAIT L'ALERTE...

LA SEMAINE
PROCHAINE:

CHASSE A L'HOMME

Chronique de la Mode

(Par Simons Gélinas)

Activités et promesses

Dans le domaine de la mode, le grand événement semble devoir être ce printemps cette exposition de Pâques des modes et des cosmétiques, qui sera tenue au Palais du Commerce, du 21 au 31 mars. Une superficie d'au moins soixante mille pieds carrés a été retenue pour cette occasion, et quatre cents kiosques se réclameront les produits de la mode que les femmes... et les hommes seront les plus susceptibles de réclamer au cours des mois, qui suivront. C'est une entreprise d'une très grande envergure, et qui devrait faire époque dans l'histoire de notre ville. Parmi les femmes, nous relevons dans le comité d'organisation les noms des personnes suivantes: Doreen Day, Joy Gilmour, Odette Oligny, Annette Dufour et Isabel Sauberli. De toute évidence, cette entreprise nouvelle, dont l'initiative est due à M. Jules Robitaille, cet homme d'affaires bien connu, remplacera la Semaine de la Mode, dont les événements constituaient jusqu'ici s'éparpiller, faute d'accommodation dans tous les hôtels de l'ouest de la ville. C'est une excellente affaire pour l'Est montréalais, qui, revivifié par ce foyer intense de transactions commerciales, devrait connaître une extraordinaire expansion, une phénoménale prospérité.

ELISABETH DONNE LE "TON"

La princesse Elisabeth est une folie femme et, comme toutes les jolies femmes, elle n'est pas indifférente aux choses de la mode. Elle vient, par exemple, de nommer comme ses préférées, pour l'été prochain, les couleurs suivantes auxquelles les filatures britanniques accorderont une très grande importance: le crème Tudor, le rose Edimbourg, le jaune Pacifique et le bleu fleur sauvage.

Le rose Edimbourg est un rose léger et très frais, alors que le crème Tudor est un crème rosé, très lumineux. La couleur jaune Pacifique a été baptisée telle en prévision de la tournée du couple princier en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ce jaune est exactement celui du bouquet de plumes sur le blason de l'Australie. Quant au bleu fleur sauvage, il est typiquement celui des fleurs bleues dont il y a une si grande variété en Australie comme en Nouvelle-Zélande.

UN JOYEUX SON DE CLOCHE DU COLONEL

"Pourquoi la femme qui fait du sport aurait-elle à abdiquer sa féminité?" Voilà la question que pose le colonel Teddy Tingling, de Londres, qui y répond lui-même, en nous soumettant une collection sportive qui est un défi aux coutumes établies. Nous nous souviendrons que le colonel est le couturier qui habille la gracieuse Gussie Moran, qui a fait le sujet des chroniques de modes, avec l'aspect révolutionnaire de ses vêtements de courts. Le colonel fait

appel à des tissus d'une grande beauté, tant par leur texture que par le traitement irrésistible des tissés et des dessins; il utilise des cotons de surface satinée, des tweeds mêlés de fils d'or, des matières qui presque toujours sont à l'épreuve du vent. Tous ces articles sont lavables et sont étudiés pour donner à celles qui les portent une parfaite liberté de mouvements. Ces importations du colonel, qui seront classées dans la catégorie des vêtements exclusifs, aiguillonneront sans doute nos propres fabricants, les inciteront à sortir des sentiers battus et à créer du nouveau dans les sports, où on a trop tendance à demeurer dans les limites d'un prudent et monotone conservatisme.

A BAS LE JOUG DE L'HABITUDE!

Les vêtements masculins, depuis près d'un siècle, sont influencés par l'éduardisme, et tout semble nous indiquer qu'ils le seront encore pendant quelque temps, quoiqu'une récente exposition des tailleurs du West End de Londres semble nous promettre de radicaux changements pour l'avenir. Entre autres, les costumes worsted à veston croisé manifestent que les lignes du veston tendent à devenir plus carrées, ce qui donne une apparence militaire se fondant sur la silhouette de la tunique de l'uniforme d'officier. Bien que la tunique soit un vêtement simple, certains de ses contours extérieurs et l'apparence habillée et "fermée" s'obtiennent dans le veston à taille, boutonné haut et croisé. Les lignes des épaules et de l'estomac sont carrées et assez hardies de la taille à la hanche, la ligne est droite et aisée. Il devient donc évident que les tailleurs tendent vers un veston imposant, très différent de la forme de poire renversée que produit l'amincissement des fortes épaules et de l'estomac jusqu'à la hanche ajustée — la ligne athlétique d'il y a deux ou trois ans — ainsi que de la ligne courbe de la hanche en baril, qui l'avait précédée.

NOS DEUX SILHOUETTES PREFEREES

Deux des lignes intéressantes pour le printemps, qui en patronise plusieurs, sont celles du Second Empire ou Directoire et la princesse, qui caractériseront bon nombre des modèles les plus intéressants des collections nouvelles. La ligne princesse sera surtout évidente pour les manteaux et les robes-manteaux, ainsi que la robe de tout aller. Quant à la ligne

Directoire, elle est particulièrement seyante pour les femmes qui sont de taille moyenne et qui ne prisent pas les diètes de famine, qui laissent deviner le squelette dans la transparence d'une maigreur acquise.

Christiane Simons, une chroniqueuse de modes bien en vue dans les milieux montréalais, aurait mérité la palme de l'élégance, il y a quelque temps, lors d'une conférence de presse préparatoire à l'exposition de Pâques du Palais du Commerce. Petite, blonde, d'un type slave adouci, cette jeune femme, qui est renommée pour sa collection de bijoux originaux, portait une jupe de similifourrure, en imitation de petit gris, à ligne "peg-top" obtenue par un léger drapé de poches coniques. Sur sa blouse de jersey de laine noire, aux lignes douces et classiques, un énorme pompon d'autruche verte apportait son contraste de couleur à la pointe de l'encolure. Une toque de panne noire, des gants de suède noir et vert complétaient le chic suprême de cet ensemble.

Conseils pratiques

La toile représente un placement, lorsque vous en faites l'acquisition, non pas seulement parce qu'elle est un des plus beaux tissus, mais parce qu'elle se lave si bien et parce qu'elle dure si longtemps. La toile blanche se lave dans une eau chaude savonneuse, et on la repasse alors qu'elle est encore humide des deux côtés. Les toiles de couleur exigent une eau moins chaude, et ne doivent être repassées qu'à l'envers si l'on veut leur conserver une surface mate. Pour obtenir un fini plus craquant, on peut ajouter un peu d'empois à l'eau du rinçage.

Si la surface de composition plastique qui recouvre votre armoire et votre table de cuisine a perdu son lustre au nettoyage, lavez la une fois la semaine dans une faible solution d'alcool. Polissez immédiatement avec un linge sec et doux.

Vous économiserez du temps et des douzaines de boutons, si vous prenez la peine de recoudre les boutons et de reprendre les articles qui exigent de l'être avant la lessive. Immédiatement après le lavage, votre linge sera ainsi prêt à être repassé et rangé.

Vous obtiendrez un rendement maximum de vos ampoules électriques, de vos globes à diffuser la lumière, si vous les conservez très propres. La poussière peut vous priver d'un bon pourcentage de la lumière. Lavez-les au moins une fois la semaine.



Sur une robe de ligne princesse, un petit manteau très court apporte une suggestion de ligne Directoire, et il en résulte un mariage de deux des tendances les plus importantes de la saison.



La mission de la femme n'est pas de souffrir, mais d'être HEUREUSE

Le rôle de la femme est d'être heureuse, de répandre du bonheur autour d'elle. Rien n'empoisonne autant l'existence que la souffrance inutile. Combien de femmes, esclaves des maux particuliers à leur sexe, sont nerveuses, irritables, incapables de remplir sereinement leur mission? ... Savent-elles que FEMOL leur apporterait sans doute l'aide dont elles ont besoin pour franchir en souriant l'épreuve mensuelle et les étapes pénibles de leur vie?

FEMOL n'est pas un simple calmant; ce concentré végétal tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. FEMOL aide la nature sans la contraindre. Chaque boîte de FEMOL suffit pour un traitement d'environ un mois et renferme une brochure médicale que toutes les femmes devraient lire. Depuis un quart de siècle, des milliers et des milliers de femmes y ont recouru avec gratitude. Pourquoi pas vous?

FEMOL

★
ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE
★



DENTITION SANS LARMES

Aux premiers signes d'agitation fébrile, donnez des Tablettes Baby's Own. Elles soulagent l'état fébrile et aident bébé à avoir un repos bienfaisant. Ne contiennent rien qui endorme. Bonnes également pour le soulagement rapide des dérangements d'estomac, constipation et autres maladies bénignes. Employées depuis plus de 50 ans.

BABY'S OWN Tablettes

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1844, rue St-Denis, Montréal.

GRATIS

Caméra gratuit pour le vote de 79 paquets de grains de sésame à 10c. BIEN À DÉBOURNER Demandez-les 79 paquets de grains de sésame et obtenez la caméra.

Histoires naturelles

En cultivant les petits pois, le moine Johann Mendel trouva les fonctions de la génétique!

(Par Jean Saint-Hubert)

Si les balbutiements de la biologie remontent aux premiers âges de l'humanité, la génétique, par contre, est une science beaucoup plus récente.

C'est dans la deuxième partie du XIXe siècle que nous avons commencé d'entrevoir certaines réponses aux questions les plus imprécises et les plus angoissantes que se posent les hommes depuis qu'ils ont acquis dans l'évolution des espèces la possibilité de réfléchir.

Les caractères de l'hérédité ont été clairement établis seulement en 1865 par un moine morave du nom de Johann Mendel.

Comme Newton avec sa pomme, c'est dans son jardin, en cultivant des pois, que le moine Mendel établit ses lois qui ont guidé tous les travaux effectués par les gé-

transmissibilité de certains caractères dans les croisements.

Première étape

Disons tout de suite que, bien qu'il publiât les résultats de ses travaux dans le bulletin scientifique de la ville de Brunn, ses recherches passèrent à son époque totalement inaperçues. Les savants patentés n'avaient, en effet, "pas de temps à perdre" pour se pencher sur les observations de cet homme qui n'était pas un des leurs.

Aux environs de 1900, des botanistes de différents pays qui poursuivaient chacun leurs recherches redécouvrirent les lois que le moine Mendel avait établies en 1865.

Après les botanistes Correns, de Vries, Tschermak, les zoologistes Cuenot et Bateson étendirent l'application des lois de Mendel du règne végétal au règne animal. Dès ce moment, l'homme allait comprendre les mystères de la génération et de l'hérédité.

Pour illustrer la première loi de

dalouses, deux races qui se distinguent par la coloration de leur plumage: une race noire et une race blanche.

Les croisements

a) Si l'on croise une poule de race blanche avec un coq de race noire, ou inversement, les résultats doivent être rigoureusement identiques, quel que soit le sens du croisement, et toutes les jeunes volailles obtenues, que l'on appelle des hybrides, seront d'une coloration gris-bleu, intermédiaire entre le blanc et le noir des parents.

b) Si, parmi ces hybrides, on choisit à nouveau un coq et une poule et qu'on les accouple, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, tous les descendants ne seront pas gris comme leurs parents. Bien au contraire, on obtiendra trois coloris de volailles: des gris semblables aux parents, des noirs semblables au grand-parent noir, des blancs semblables au grand-parent blanc.

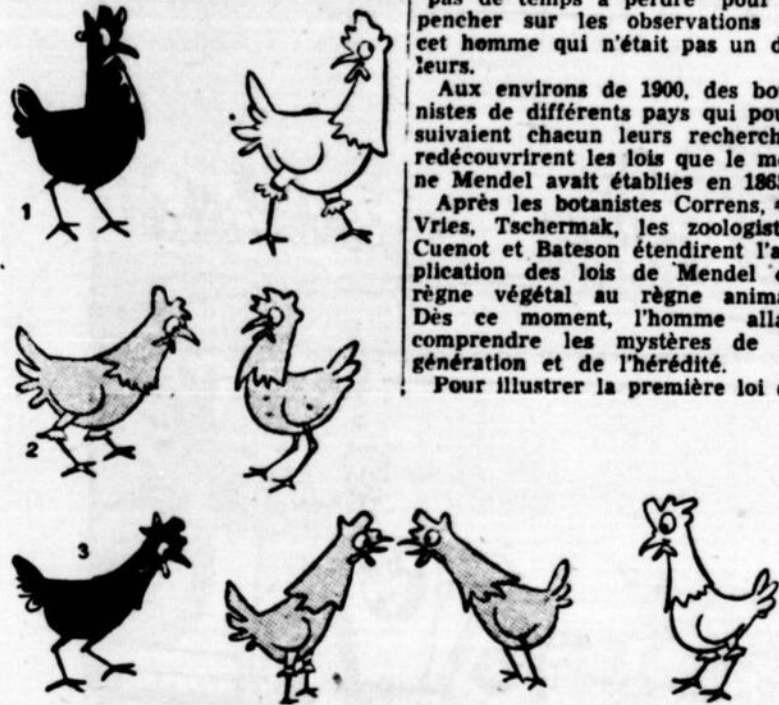
c) Si ce genre d'opération est répété un grand nombre de fois, on constatera que les quantités de volailles de chaque sorte offrent entre elles, à partir des hybrides, une relation définie. A savoir, que sur 4 volailles il en naîtra 2 grises, une noire et une blanche.

d) Si l'on continue, au stade des générations suivantes les opérations de reproduction, on s'apercevra que 2 noirs donneront toujours une descendance noire, 2 blanches toujours une descendance blanche, et 2 grises toujours une descendance selon la relation définie: 2 grises, une noire, une blanche.

★ ★ ★

Quelle que soit notre vanité et dût-elle en souffrir, la transmission des caractères — entendons bien des caractères organiques et physiologiques — chez les humains suit exactement la même loi que chez les volailles andalouses.

Evidemment, les détails en sont infiniment plus compliqués.



(1) Une poule blanche et un coq noir (ou inversement) donneront des poules (ou des coqs) gris (2). Mais une poule et un coq gris donneront sur quatre volailles deux grises, une noire et une blanche (3).

nétiens et les biologistes modernes.

C'est donc en effectuant, dans le jardin de son monastère des croisements entre plusieurs espèces de petits pois que, par une intuition qui était l'éclair du génie, Mendel détermina les lois de l'hybridation, c'est-à-dire de la

Mendel, le chercheur français Jean Rostand, dont les travaux font actuellement autorité dans le monde entier, bien qu'il ne soit officiellement chargé d'aucune fonction académique, Jean Rostand, dis-je, a choisi l'exemple des volailles andalouses.

Il existe, chez les volailles an-

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en anglais avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyez la somme de 50c, en ayant soin d'écrire lisiblement nom, adresse, taille et no du patron désiré, et d'adresser le tout au "Petit Journal", services des Patrons, 5460, avenue Royalmount, Montréal (16). Note: il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

No 59



Un autre patron du grand couturier de la colonie du cinéma, Charles LeMaire, qui a féminisé une silhouette presque sévèrement classique. Les poignets et le collet sont de dentelle, et le revers des poches sur les hanches est fini en dents arrondies. La jupe étroite est extrêmement confortable, puisqu'elle cache l'ampleur de plis superposés en avant. C'est une robe qui fut créée par Susan Hayward, qui la porte dans la production Twentieth Century "With a Song in My Heart". Nous l'illustrons en crêpe de soie, qui fut utilisé pour l'original, mais on peut également l'exécuter en crêpe de laine, en faille ou en shantung. Ce patron étoile peut être obtenu dans les grandeurs 10 à 20 ans; il exige environ 3 1/2 verges de tissu de 39 pouces de large.

Personne ne fut blessé



A Houston, au Texas, on était à creuser la cave d'un garage lorsque le mur mitoyen de l'édifice voisin s'écroula avec fracas, remplissant l'excavation. Heureusement, entendant craquer les vitres des fenêtres, les occupants de la maison eurent le temps de l'évacuer avant la chute du mur et personne ne fut blessé.

Très pratique

LONDRES. — Une entreprise du Port de Blyth, près de Newcastle, construit des petits bateaux en fibre de verre imprégnée de résine, matière déjà très employée dans l'industrie aéronautique.

Les bateaux sont moulés d'après une méthode spéciale; lorsqu'ils sont secs ils sont retirés du moule et reçoivent les ceintures en bois, les traversins et le vaigrage. La

quille, les membrures, les pièces servant à soutenir le moteur peuvent, si on le désire, être incorporées au moule.

Le you-you, actuellement en construction, a une longueur de plus de six pieds; il se compose de 80,000 milles de filament de verre et d'une certaine quantité de résine synthétique. Son poids gréé est inférieur à 50 livres, soit moins que la moitié de celui d'un bateau semblable construit en bois.

SOULAGE VITE



ET BIEN

LA TOUX CHEZ LES BÉBÉS

Procurez-vous le sirop original dans le NOUVEL emballage bleu et blanc fait par les fabricants des TABLETTES BABY'S OWN

ZIG ET PUCE



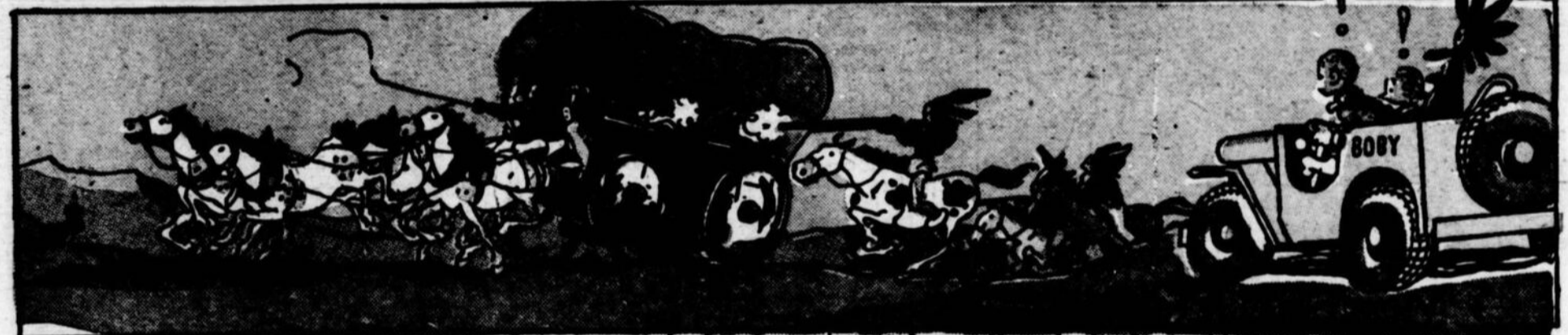
TOUT DE MÊME ZIG, C'EST UN VOL D'AVOIR PRIS LAJEEP DE CE PAUVRE SERPENT VOLANT...

C'EST DUBIEN JOUÉ, PUCE! IL VOULAIT NOUS SCALPER... L'AS-TU OUBLIÉ? ET TU ME SONGES PAS QUE...

SES PETITS AMIS ONT L'INTENTION D'ATAQUER LE TRAIN...

FENDU LA GILE, PIED CORNU ET TAPIR INDI- GO... ILS NE SONT PLUS QUE TROIS... C'EST PEU POUR...

TROIS, EUM! REGARDE PUCE, EN VOICI QUI VONT LES RE- JOINDRE.



TU AS VU! LES MALHEUREUX OCCUPANTS DE CETTE VOITURE VONT ÊTRE MASSACRÉS... LES PEaux ROUGES SONT SUR LE SENTIER DE LA GUERRE, C'EST ÉVIDENT...

OH! PUCE, LES VISAGES PALES, A LEUR TOUR, ONT PRIS LES ARMES.

MON DIEU! ALFRED... AVEC LES PLUMES QUI LUI ONT POUSSÉ SUR LA TÊTE, DE LOIN, ILS VONT LE PRENDRE POUR UN INDIEN ET LUI TIRER DESSUS... ARRÊTE...

VITE! VITE!... IL FAUT LES LUI ARRACHER... IL EST EN DANGER...

Aïe!

PUCE TU T'EST TROP PRESSE D'ENLEVER LES PLUMES DU PINGOUIN... LES PEaux-ROUGES ONT CONTRE ATTAQUÉ... LES SREY! LA!

JE NE PEUX PAS LES RECOLLER...

JE TROUVAIS ÇA JOLI MOI, CES PLUMES SUR MA TÊTE...

ILS SONT PASSÉS SANS FAIRE ATTENTION À NOUS. UNE CHANCE!

POUR ÇA OUI... A PRÉSENT, PILE ON!... RE-METS LE MOTEUR EN MARCHÉ.

PEUN...

PLUN...

DANG...

EN PANNE D'ES-SENCE! VILAINE HISTOIRE...



PIT FAIT DU SPORT





La mode nouvelle et pratique



Donnez à vos prochaines réceptions d'après-midi ou de petit soir une touche gracieuse, en vous y présentant comme une hôtesse mise avec une simplicité d'un chic suprême. Endossez une tunique de velours côtelé, à encolure haute et manches longues, que vous aurez égayé de beaux bijoux et que vous porterez avec un pantalon de la longueur d'une jupe courte. Une tenue élégante, mais qui n'est toutefois conseillée qu'à la femme mince et élancée, qui a retenu l'éclat de la jeunesse... Une addition magnifique dans toute garde-robe, cette écharpe originale pourra se porter aussi bien avec le costume qu'avec la robe-tailleur. Elle est en velours noir, garnie à ses extrémités de queues d'hermine. Cet accessoire très chic peut se réaliser pour quelques dollars, et il a vraiment grand air... La mode est très romantique cette saison, et ceci est particulièrement vrai de celle du soir. Si vous êtes très féminine, vous serez irrésistible avec les nouvelles manches-ballons et le décolleté drapé inspirés de l'élégance des siècles passés. Nous illustrons à votre intention la robe "portrait".

Mots croisés du "Petit Journal" — No 11

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

HORIZONTALEMENT

- 1—Espèce de tonneau. — Un des cantons suisses. — Houpe de laine.
- 2—Prison soumise au régime pénitentiaire.
- 3—Unité. — Pareil, semblable. — Abrév. de ensemble. — Ce qui est dû à quelqu'un.
- 4—Adj. poss. — Dénué d'esprit. — Événement fortuit.
- 5—Cri des bacchantes. — Privé du sens de l'ouïe. — Loge grillée pour les oiseaux.
- 6—Ecorce du châtaignier. — Banc de galets et de sable. — Fin qu'on se propose.
- 7—Pron. pers. — Bijou suspendu à une chaînette. — Conjonction.
- 8—Autorisation de partir. — Instruments pour serrer les objets à limer.
- 9—Etat du vin bon à boire. — Greffer.
- 10—Qui est à vous. — Hareng en caque fraîchement salé. — Roi légendaire de Thrace.
- 11—Lieu où l'on bat le grain. — Se dit du joueur qui n'a pas fait de levée. — Sentiment, faculté d'apprécier.
- 12—Colère. — Donner de petits coups. — Dénué d'esprit, de jugement.
- 13—Note de la gamme. — Adv. de lieu. — Saison de l'année. — Adv. — Pron. pers.
- 14—Maçonnerie de terre argileuse. — Que nous apportons en naissant.
- 15—Corps simple métallique. — Petit mur qui entourait l'arène des amphithéâtres.

VERTICALEMENT

- 1—Petit débit de boissons. — Chargé de voir, quand les points sont de couleurs.
- 2—Nom donné à toute étoile qui,

- augmentant d'éclat, semble surgir des profondeurs de la voûte céleste, pl. — Avaler un liquide.
- 3—Dans "ripe". — Adj. poss. — Petit bâtiment. — Fleuve d'Italie.
 - 4—Propre, sans souillure. — Fruit du poirier. — Seigneur, chez les Arabes.
 - 5—Prince troyen. — Déclivité. — Peintre italien.
 - 6—Pron. pers. — Illusion vaine, imagination. — Symbole chimique du carbone. — Du verbe avoir.
 - 7—Note de la gamme. — Carbonate de sodium. — Saint-Père.
 - 8—Foulé de nouveau. — Lieux où l'on dépose, où l'on gare.
 - 9—Préfixe. — Divisé en trois. — Part que chacun doit payer.
 - 10—Pron. dém. — Ce qu'on doit. — Pron. pers. — Double voyelle.
 - 11—Délicate. — Du verbe rire. — Figure circulaire.
 - 12—Art. simp. — Fins et rusés. — Sans inégalités.
 - 13—Métal précieux de couleur jaune. — Sorte de cabriolet. — Vin très estimé récolté en Espagne. — Du verbe avoir.
 - 14—Epée à lame large et courte. — Célébrité, réputation.
 - 15—Instrument de musique champêtre. — Suivre une action en justice.

SOLUTION No 10

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
L	U	V	E	G	E	T	R	B	E	T	E	B	E	T	E
L	O	U	S	E	S	E	T	O	U	T	A	T	E	U	
I	S	T	R	O	P	C	A	V	E	C	A	L	I		
B	E	L	E	P	I	C	U	R	E	S	C	A	L		
E	M	I	R	E	P	A	V	E	S	O	L	I			
R	E	B	U	S	E	V	E	D	O	D	O	S			
A	E	B	A	T	A	L	E	T	E	T	E				
T	A	R	I	S	A	L	E	S	E	S	T	E			
O	R	E	S	A	C	E	R	U	S	E	R	E			
I	O	R	E	S	A	C	E	R	S	O	R	E			
R	U	E	D	E	N	P	D	I	R	A					
E	A	S	E	S	S	I	R	E	N	E	S				
B	O	T	A	U	R	O	R	E	T	R					
C	O	U	B	E	R	E	T	P	R	E					
A	N	T	C	A	E	S	P	I	E						

Papier du Maroc

PARIS. — Une nouvelle industrie marocaine naîtra prochainement, celle de la pâte à papier. Une usine va être construite à Sidi-Yahia-du-Gharb. On procédera par stades de production successifs, pour atteindre le plein rendement en 1960.

Les machines broyeuses consomment annuellement 130,000 tonnes de troncs d'eucalyptus, qui, après avoir été traités chimiquement, donneront 50,000 tonnes de pâte à papier à de nombreux usages.

Actuellement, le service des Eaux et Forêts plante de jeunes pousses d'eucalyptus dans les clairières de la forêt de la Mamora, au rythme annuel de 1,000 hectares; cet effort sera poursuivi pendant dix ans.

Juste milieu

HALIFAX. — Le Mail Star publie l'annonce suivante: "Jeunes mariés seraient heureux de trouver un appartement, assez grand pour que Madame n'ait pas envie de retourner chez sa mère et assez petit pour que Madame mère n'ait pas envie de venir vivre avec 'ses' enfants."

Avec raison

LONDRES. — Opérant un malade qui se plaignait de douleurs d'estomac, les chirurgiens de l'hôpital London lui retirent de l'abdomen: une lame de rasoir, un morceau de porcelaine, une lime à ongles, un peigne, une épingle, deux petites pierres, deux lames de canif, quelques allumettes et quatre pièces d'un penny.

Choix d'une coiffure

Il est surprenant de constater que des femmes de goût quand il s'agit du choix de leur robe en gâtent l'apparence simplement parce qu'elles ne savent pas que le cou et la coiffure doivent tenir compte du style de cette toilette.

Personne n'a le temps de se faire une coiffure pour compléter chaque toilette de sa garde-robe, mais il est indispensable de vouer quelque temps au choix de la coiffure qui conviendra le mieux aux vêtements que l'on a à porter.

Si votre coiffure préférée est très classique, à bandeaux plats et ligne de tempe et de front bien dégagés, elle est assurément l'arrangement rêvé pour accompagner un costume, un tailleur. Toutefois, si vers la fin de l'après-midi vous devez porter une robe de cocktail, à encolure plongeante ou à épaules bien dégagées, vous constaterez que cette façon sévère de vous coiffer fait paraître vos épaules et votre cou bien nus et votre tête bien petite, en comparaison de la masse, de l'importance d'une jupe longue.

Pour ces genres de robes, vous constaterez qu'il est préférable de laisser tomber quelques boucles sur la nuque et sur les épaules. Si la longueur de vos tresses ne vous le permet pas, portez-les floues et entourez votre cou d'un collier assez important.

Par contre, si vous adoptez une robe à encolure haute, la beauté classique de cette encolure se perdra si vous laissez tomber dessus des cheveux longs qui la recouvrent.

Il n'existe pas de règles fixes dans le choix d'une coiffure pour accompagner une robe. Le mieux, c'est de choisir le genre de vêtement qu'on veut porter, puis d'étudier son encolure devant un miroir, en essayant l'effet de cheveux relevés ou baissés, flous ou en bandeaux, avant de prendre la décision d'un arrangement permanent.

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS GRAINES SEMENCES A 10¢ LE PAQUET.

C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment comprend les meilleures variétés de légumes et fleurs. Vous les vendez en un rien de temps. Tout le monde en achète. Postez le coupon et vous recevrez 79 paquets de graines assortis sans RIEN DEBOURSER. Vous nous payez seulement après la vente.

Veuillez m'expédier 79 paquets de graines à 10¢ et encolure de caduc. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisis. (P.)

NOM _____

ADRESSE _____

Adresser à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. Q.

SERGEANT O'BRIEN LE RAYON NOIR

TEXTE ET DESSIN DE JEAN DAPE

121
SEPTEMBRE 1943... APRES MONTES PERI-GETES L'AGENT SECRET ALLIE LE SERGENT O'BRIEN PARVIENT A REJOINDRE EN ALLEMAGNE DES AGENTS CHARGES DE KIDNAPPER UN REDOUTABLE PHYSICIEN ALLEMAND... RECONNU PAR UN GARÇON A LA TERRASSE D'UN CAFE O'BRIEN SE SAUVE ET RETROUVE LE CAPITAINE WAGNER QUI L'EMBARQUE EN VOITURE. PEU APRES NOS AMIS MONTENT DANS UN HELICOPTERE ET SURVOLENT LE REPAIRE DU SAVANT NAZI.



EN ENTRANT DANS LE MYSTERIEUX LABORATOIRE, LE CAPITAINE WAGNER ET LE LIEUTENANT BORN SONT SOUMIS UNE FOIS DE PLUS A UN CONTROLE.

DECIDEMENT, ON MANQUE DE CONFIANCE ICI... J'IGNORAS QU'UNE VISITE NOUS FERAIT PERDRE UN TEMPS SI PRECIEUX

JE REGRETTE, CAPITAINE, MAIS CES FORMALITES SONT OBLIGATOIRES.



DANS QUELQUES SECONDES, CE SERA FINI... VOUS N'AVEZ PLUS QU'A DONNER VOS EMPREINTES DIGITALES... C'EST UNE SIMPLE MESURE DE PRECAUTION.



122
MALGRE EUX LES DEUX AGENTS SECRETS S'EXECUTENT SOUS LE REGARD SOUS-PRISONNIER DU FONCTIONNAIRE ALLEMAND...



VOUS VOYEZ, CE N'EST PAS PLUS DIFFICILE QUE CELA. MAINTENANT VOUS N'AVEZ PLUS RIEN A CRAINDRE. JE VAIS APPELER UN PLANTON.



CONDUISEZ LE CAPITAINE WAGNER ET LE LIEUTENANT BORN AU PROFESSEUR!

A VOS ORDRES!



123
MOS AMIS PARCOURENT UN LONG COULOIR ET ARRIVENT DEVANT UNE PORTE BLINDEE.



LE PLANTON SE LIVRE ALORS A UN ET RANGE TRAVAIL ET FAIT ACTIONNER L'AGUILLE D'UN CADRAN.



WAGNER EN PROFITE POUR CHUCHOTER A L'OREILLE DU SERGENT.

C'EST LE CHIFFRE LE SEUL... C'EST LE SEUL... C'EST LE SEUL...



124
EN EFFET UN MINCE GRINCEMENT SE FAIT ENTENDRE ET LA LOURDE PORTE S'OUVRE DEVANT NOS AMIS:

LE PROFESSEUR VOUS ATTEND!...



LES DEUX AGENTS SECRETS PENETRENT DANS UNE PIECE DUNE OBS- CURITE TOTALE.



QUE SE PASSE-T-IL, CAPITAINE, ON NE VOIT PAS GRAND CHOSE ICI!

ON NE VA PAS TAR- DER A LE SAVOIR!



125
AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS ILS DEVINENT LA PRESENCE D'UNE TROISIEME PERSONNE:

C'EST PIRE QUE DANS UN TUNNEL... OROLE DE FAÇON DE NOUS RECEVOIR.



TOUT A COUP UNE VOIX GRAVE ET SACCADÉE S'ELEVE DANS L'OB- CURITE.

BONJOUR MESSIEURS, J'AI ETE PREVENU DE VOTRE ARRIVEE!...



BONJOUR PROFESSEUR... MAIS NOUS NE VOUS VOYONS PAS ET...

DANS QUELQUES INSTANTS VOUS ME VERREZ. IL FAUT VOUS Y HABITUER...



126
... VOUS COMPRENEZ IL Y A DES SECRETS DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE ICI ET PAR ORDRE SUPERIEUR, IL EST INTERDIT DE LES VOIR...



PEU APRES HOLLANDY ET O'BRIEN SE SENTENT PLUS A L'AISE, LEURS YEUX S'ETANT HABITUES A CETTE OBSCURITE.

PROFESSEUR, NOUS SOMMES DEVENUS PAR LA SECTION DES AGENTS SECRETS MILITAIRES POUR PARTIR A UNE EXPEDITION DE VOTRE DECOUVERTE.



JE SAIS, JE SAIS... AVEZ-VOUS SEULEMENT LE COEUR BIEN ACCROCHE P CAR C'EST UNE EXPERIENCE TERRIFIANTE QUI VA SE DEROULER A VOS YEUX. CAPITAINE, LIEUTENANT, BIENTOT NOUS SERONS LES MAITRES DU MONDE.

A SUIVRE



LE ROI ZOZO

